

Liberté d'expression:

par Lise Michaud

Le rapport Landry-Poirier trace l'histoire de la question de la liberté d'expression au Centre universitaire de Moncton, prenant comme point de départ, les allégations de l'Association des bibliothécaires et des professeurs de l'Université de Moncton (ABPUM), contenues dans un document présenté à la direction de l'Université en novembre 1983. Selon le rapport, ce document était "présente comme une accusation conjointe portée par l'ACPU (Association canadienne des professeurs d'université) et l'ABPUM contre l'administration de l'Université et faisait état de quatre cas.

La commission d'enquête sur la liberté d'expression sur le campus universitaire de Moncton avait été mise sur pied le printemps dernier par la direction de l'Université à la demande du comité exécutif et du Conseil des gouverneurs pour donner suite aux allégations d'atteintes à la liberté d'expression, telles qu'énoncées par l'Association des bibliothécaires et des professeurs de l'Université de Moncton (ABPUM). Cette commission est composée de l'avocat Fernand Landry de Bathurst et de M. Bernard Poirier de Fredericton.

C'est le 26 juin, 1984 que l'Université émettait le communiqué de presse annonçant la nomination des membres de la commission qu'elle avait choisie. Le mandat codifié à cette commission se lisait comme suit:

1. "Analyser et vérifier le bien-fondé des commentaires, déclarations et cas cités dans la lettre et le dossier remis au Recteur de l'Université le 16

L'Acadie renaissante:

Un projet inachevé...

Lorsqu'une société évolue, elle doit se doter de certaines structures lui permettant d'administrer son évolution. En Acadie, il existe un certain nombre d'institutions; des institutions financières qui sont pour effectuer un certain regroupement d'intérêts; il existe aussi des institutions éducatrices et religieuses, des compagnies d'assurances, des associations nationalistes telles que la SANB et la SNA. Même les gouvernements nous fournissent quelques armes nous permettant de nous défendre et de nous développer. RADIO-CANADA est un bon exemple. Aujourd'hui, cette Acadie avec ses nombreuses institutions, se prépare à s'adapter au XXIe siècle.

Il semble acadien devient perçu comme nécessaire dans le contexte actuel. C'est-à-dire, dans le contexte socio-économique; mais aussi dans le contexte politique. C'est ce que nous oignons trop souvent. Chaque peuple fondateur de l'Amérique, établit l'Acadie, à des structures politiques établies pour administrer l'évolution de ses institutions. Voudrait-on ne faire croire que les institutions acadiennes citées ci-dessus pourraient se développer et s'épanouir sans aucun cadre politique, concept?

Après la déportation des Acadiens, durant la période de l'ENRACINEMENT DANS LE SILENCE, les évènements et les prêtres étaient conscients de la nécessité pour les Acadiens de s'impliquer dans la politique. Cette implica-

tion devait servir à administrer l'institution la plus forte en Acadie, l'église. Parce que l'église s'est rendu compte de la nécessité de s'impliquer dans la politique, elle est demeurée une institution forte et prospère. Aujourd'hui, nous avons beaucoup plus d'institutions en Acadie et si nous voulons qu'elles deviennent fortes et prospères, il faudra les doter d'un certain cadre politique. Léon Thériault, dans son livre: LA QUESTION DU POUVOIR propose l'institutionnalisation d'un pouvoir politique acadien. En vertu de la démocratie, c'est certes une idée qui n'est pas bête. Avec un peu de concertation, cette idée pourrait très bien se concrétiser. Si nous pouvons, au moins, reconnaître, pour l'instant, la possibilité d'une telle orientation, ce serait une bonne étape franchie. Mais dans un cor-texte socio-



La photo nous laisse voir MM. Brian T. Newbold et Paul-Emile Benoit lors de la conférence de presse.

novembre 1983 par M. Donald Poirier, président de l'Association des bibliothécaires et professeurs de l'Université de Moncton."

2. "Sollicitée de la part des professeurs, des étudiants et des employés du Centre universitaire de Moncton qui désirent traiter de cette question des mémoires ou entretiens. Les rencontres pourront se faire sur une base confidentielle ou autrement selon le désir des intervenants."

3. "Les commissaires devront soumettre avant le 1er décembre 1984, à la Direction générale de l'Université, un rapport exposant les résultats de leur enquête ainsi que les commentaires, suggestions ou recommandations qu'ils voudront bien faire à

l'Université. Ce rapport des commissaires sera remis par la suite aux membres du Conseil des gouverneurs."

Peu de temps après sa création, la commission a communiqué avec plusieurs autres institutions d'enseignement supérieur du Canada afin de connaître leur approche de la question de liberté universitaire et de liberté d'expression et les moyens utilisés par ces institutions pour assurer la sauvegarde de ces libertés.

La commission a, par la suite, rencontré le président de la Fédération des Étudiants, M. Bernard Lord, le Recteur de l'Université, M. Gilbert Finn et trois représentants de l'exécutif de l'ABPUM M. Donald Poirier, M. Louis Fournier et M. Arsène Richard. Le but de cette rencontre était d'expliquer aux représentants des principaux groupes qui forment la communauté universitaire leur mandat et les procédures qu'ils entendaient suivre. La commission a, par la suite, fait parvenir des invitations individuelles à tous les professeurs et employés de l'Université les invitant à la rencontre pour discuter de la question de la liberté d'expression sur le campus. De plus, par l'entremise du "Campus" et du "Front", les commissaires ont, à plusieurs reprises, invité les étudiants à venir les rencontrer. La commission a également organisé une réunion publique à l'intention des étudiants.

En outre, le rapport Landry-Poirier de la commission d'enquête sur la liberté d'expression sur le campus universitaire de Moncton se penche sur les dossiers

(suite à la page 3)

Sommaire

Le rapport Landry-Poirier: Un paradoxe.....	Page 2
Activités-Jeunesse: On s'inqûte des coupures.....	Page 4
La famine en Afrique.....	Page 5
Culture: Expositions et ligue d'impro.....	Page 10
Les éphémérides: internationales 1984.....	Page 12
Sports: Les "49 ers" champions.....	Page 15
Au kacho: Boagart.....	Page 16

(suite à la page 4)

INFO.

...Rapport Landry-Poirier (suite de la page 1)
soutenues par l'ABPUM. Il fait état des quatre cas suivants:

1. Interdiction de distribuer les journaux de gauche.

2. Interdiction d'une exposition d'œuvres d'art

3. Politique relative à la reconnaissance des associations et groupements étudiants au Centre universitaire de Moncton

4. Conditions de réadmissions de certains étudiants.

Le premier cas abordé est celui du journal La Forge. Le rapport explique les faits: c'est-à-dire que la Librairie académique a décidé, à l'automne 1979, de ne plus vendre le journal La Forge, puisque la vente de matériel de propagande politique ou religieuse "ne s'inscrit pas dans les objectifs généraux définis par la direction de la Librairie, dont le rôle est de fournir le matériel scolaire aux étudiants. À cette fin, la Librairie distribue du matériel scolaire de toutes les tendances politiques et religieuses." Selon les commissaires, l'accusation portée dans le document de l'ABPUM à l'effet que la Librairie académique avait interdit la distribution du journal La Forge était inexacte et contenait une citation hors contexte d'un passage d'une lettre du gérant de la Librairie. La Librairie n'a pas interdit la distribution du journal. Elle a décidé de ne plus le vendre. Le rapport aborde également le dossier En Lutte. Les commissaires se réfèrent à l'attribution de l'ABPUM à l'effet qu'à l'automne 1980, la direction de l'Université avait interdit la distribution du journal En Lutte sur le campus par deux femmes de Moncton. Après avoir relaté les faits, les commissaires font les commentaires suivants: "Il est évident que les femmes en question ne distribuaient pas simplement le journal En Lutte. Elles le vendaient et approchaient les étudiants et les autres personnes qui entraient à l'édifice Taillon ou en sortaient afin de les inciter à acheter le journal. Le schéma se examinait par les commissaires est celui de l'annulation de l'exposition d'art de 1976.

En vérifiant les faits, les commissaires notent que "peu de temps avant l'exposition d'art en 1976, les étudiants du Département des arts visuels avaient décidé de remplacer par un "Happening" d'une soirée, l'exposition annuelle traditionnelle des œuvres produites par les étudiants. Ils avaient en effet, décidé de surprendre les visiteurs de l'exposition annuelle en exposant une série de miroirs. Le jour de l'exposition, le doyen Dionne, sans consulter qui que ce soit de la haute administration de l'Université, décida d'annuler l'exposition.

Le rapport de la Commission fait ensuite état des protestations de la Fédération des Étudiants de l'U de M (FEUM) et de l'ABPUM à l'égard de ces politiques.

Les auteurs expliquent qu'en septembre 1980, afin de contrôler l'utilisation abusive de certains locaux et d'empêcher qu'ils ne soient endommagés, l'Université décida d'établir une politique sur l'utilisation et la location des locaux. Le rapport souligne que l'ABPUM, dans son document, reconnaît à l'Université le droit d'établir des règlements concernant l'utilisation des locaux, mais s'objectait aux conditions suivantes:

"...à condition que les activités anticipées ne portent pas atteinte à la réputation et au développement du CUM et/ou de l'Université de Moncton" et "ne risquent pas de mettre en doute la neutralité politique du CUM." En consultant les politiques d'utilisation des locaux chez d'autres universités, les commissaires ont noté qu'aucune d'entre elles ne réfère à ces critères tels que "l'atteinte à la réputation de l'Université" ou "la neutralité politique de l'Université".

Le rapport s'attarde par après au dossier des étudiants et rappelle les événements du printemps 1982 alors que quelques centaines d'étudiants, pour protester contre les augmentations des frais de scolarité, occupent l'édifice Taillon, paralysant les activités de l'Université pendant une semaine. Dix-sept personnes sont identifiées comme leaders et sont

déclarées non-réadmissibles parce qu'elles avaient enfreint l'article 83 des Statuts et règlements de l'Université.

Quinze étudiants portent immédiatement leur non-réadmission en appel. Le Comité supérieur des admissions entendit les appels des quinze étudiants et en résumé, statua que:

1) Dix étudiants devaient être réadmis sans condition

2) sept étudiants n'étaient pas réadmissibles. Cependant, le comité a recommandé que l'un de ces étudiants soit réadmis à titre gracieux.

avec conditions. Cinq de ces étudiants devaient se conformer à certaines conditions. Le sixième étudiant était déclaré réadmissible s'il s'engageait formellement à respecter la condition suivante: "Toute nouvelle infraction à un règlement disciplinaire de l'Université le rendra passible d'expulsion immédiate."

"En effet," écrivent les auteurs du rapport, "nous sommes d'avis que si les étudiants étaient réadmissibles, ils auraient dû être réadmis à la même condition que le sixième étudiant déclare réadmissible, avec une seule condition."

Dans sa lettre datée du 16 novembre 1983, Me Donald Poirier, président (Donald Poirier, président de l'ABPUM) écrivait, que "La répression sous diverses formes est devenue une réalité quotidienne."

Les commissaires sont d'avis que cet énoncé est une exagération qui ne peut que nuire de façon significative à l'avancement et à la réputation de la seule université académique.

Cependant, le fait que l'on puisse porter ce genre d'accusation contre l'institution avec impunité et sans représailles, est en soi une preuve concluante du degré de liberté d'expression qui existe sur le Campus de Moncton," concluent-ils.



Gagnez un
(Magnétophone à
cassette AM/FM)

Du 14 jan. au 1er fév./85

À LA BOUSTIFAILLE
(Taillon)

OU

À la cantine du CEPS

VENEZ GOÛTER
ET ÉCOUTER

SONGANEL SWEETSTAKE DE
Saga
VOUS POURRIEZ
GAGNER
UN
**magnétophone à
cassettes AM/FM**
DE SONY

Demandez un bulletin de participation quand vous commandez le spécial d'aujourd'hui et une portion moyenne de Coca-Cola

Activité-jeunesse s'inquiète des coupures à Radio-Canada

Honorable Marcel Masse
Ministre des Communications
Chambre des Communes
Ottawa (Ontario)

Monsieur le Ministre,

Suite à l'exposé économique de votre collègue aux Finances, l'honorable Michael Wilson, maintes rumeurs et annonces disparates de coupures aléatoires ont circulé au sein des médias néo-brunswickois.

Activités-Jeunesse 1980 Inc., porte-parole légitime des 20 000 jeunes acadiens habitant le Nouveau-Brunswick, est bien entendu préoccupé par l'incertitude qui l'entourne.

Or, en ce qui a trait aux institutions dites nationales ayant un impact direct auprès de la communauté, telle Radio-Canada Atlan-

tique, toutes menaces quelconques nous portent à interroger sérieusement qu'il doit.

Par la présente, nous vous prions de bien vouloir tirer au clair certaines ambiguïtés perpétrées par M. Juneau, président de notre service statique de radio et de télédiffusion nationale.

Ainsi, depuis l'énoncé de Monsieur le Ministre des Finances, vous avez répété à quelques reprises qu'essentiellement, le 8% de contraintes budgétaires exigées de Radio-Canada et CBC, devait à priori être effectué par des ajustements administratifs.

Tandis que le président de la corporation déclarait récemment à l'émission "Le Point" que de l'avis de son conseil d'administration, les réseaux dits

nationaux — ceux français étant sans contredit chassés-garés du Québec — étaient prioritaires et conséquemment en les conservant indemnes, la société pouvait vraisemblablement absorber les contraintes financières de 1985-86 sans pour autant affecter les services à la population.

Pourtant, à peine quelques jours avant cette entrevue, Radio-Canada Atlantique, quoiqu'il soit le siège social de la société avait demandé à sa direction régionale d'extraire les prévisions budgétaires 1985-86 comprenant des compressions de 20% par rapport à l'année fiscale encore en cours. D'ailleurs, quelques jours après cette illustre intervention publique de M. Juneau, la station régionale CBC de Vancouver

révélaît avoir été demandée pour entreprendre un exercice similaire.

En effet, il apparaît que les directeurs actuels, dont 80% sont issus des deux (2) provinces centrales du pays, semblent manifestement l'intention lugubre de faire écoper aux régions le gros de la médecine d'amaigrissement prescrite pour l'année fiscale 1985-86.

Notre interrogation espérée de vous, Monsieur le Ministre est la suivante: Est-ce que le premier gouvernement réellement national depuis belle lurette, demeuré passif pendant que des appointements politiques de l'ancien régime continuaient de perpétuer à loisir l'éconocritique ontarienne-québécoise de jadis? Ou encore, est-ce que l'attitude centraliste ainsi véhiculée par M. Juneau et

ses collègues s'avère en tout honnêteté un avant goût de celle authentique de votre gouvernement?

De surcroît M. Masse, sans prétention, nous entrevoyons fort mal comment sérieusement arriver à une saine diminution d'abus des dépenses exorbitantes de boîtes nationales de la taille de Radio-Canada/CBC, si on en est content de faire porter le fardeau uniquement par les branches périphériques de ses services, qui dans de trop nombreuses instances demeurent encore de nos jours, inachèves.

Bref, nous contenons en toute humilité, qu'en multipliant à l'envie les jargons du patient, d'ailleurs d'ores et déjà amochés du à la négligence, nous ne réussissons pas pour autant à l'inciter à diminuer son embonpoint abdominal.

Certes, qu'importe la nature du patient ou de la cure arrêtée, notre préoccupation s'avère à priori, orientée envers l'attitude qu'escompte prendre le gouvernement fédéral en matière de médias du pays qui, nous le reconnaissons volontiers, dénombre plus d'électeurs potentiels que les régions périphériques.

Étant donné la nécessité pressante de tirer cette ambiguïté au clair dans les plus brefs délais, et ce non seulement vis-à-vis Radio-Canada/CBC, vous comprendrez sans aucun doute à notre esprit, pourquoi nous avons jugé de mise d'entamer la question au grand jour en utilisant la communication publique par l'entremise des médias.

Soyez assuré, Monsieur le Ministre, de notre haute considération.

Ghislain Michaud
Directeur général

Délinquance: Il faut agir dès l'enfance

Pour prévenir la délinquance, il faut s'occuper d'abord des enfants d'âge préscolaire qui manifestent une agressivité démesurée. Car à l'adolescence, il est souvent trop tard pour intervenir efficacement.

Telle est la conclusion qui se dégage du quatrième congrès national des éducateurs travaillant auprès de l'enfance en difficulté, tenu à Montréal en novembre.

Actuellement, six équipes de chercheurs à travers le monde, dont une à l'Université de Montréal, étudient ce phénomène de l'agressivité chez les jeunes enfants et collaborent à l'élaboration de moyens préventifs.

Pour le psychodépartement Richard E. Tremblay, les attitudes agressives des enfants

sont le meilleur indice qui permette de prédire un comportement délinquant à l'adolescence. Il s'agit sur des études qui montrent que plus du tiers des enfants agressifs prennent une orientation antisociale à l'adolescence.

Mais comment déceler un comportement extrêmement agressif? Par la fréquence et l'intensité des manifestations d'agressivité de l'enfant (violence envers d'autres enfants, crises de larmes, etc.), répond M. Tremblay.

Il se peut que les hypothèses et trouver des solutions, l'équipe de l'Université de Montréal s'occupe pendant 1 200 garçons de milieux défavorisés, dont le tiers manifestent déjà des problèmes d'agressivité excessive.

Il serait toutefois a-

bernant de voir un futur criminel dans tout enfant agressif! «L'agressivité est une chose naturelle», soutient Marc Leblanc, professeur à l'Université de Montréal. Elle fait partie de notre nature humaine instinctive à tous. Le problème, c'est de ne pas savoir la contrôler.»

Il faut apprendre aux enfants à maîtriser leur agressivité, les chercheurs emploient des méthodes comme l'immersion de la coleur, qui consiste à provoquer l'agressivité des enfants en leur montrant des problèmes afin de lui enseigner à mieux gérer celle-ci. Une autre méthode consiste à leur faire prendre conscience à l'enfant des effets négatifs d'une agression.

La télévision rend-elle les enfants plus agressifs? Des études américaines ont dé-

montré que si la violence à la télévision n'incitait pas vraiment à l'agressivité l'enfant qu'elle, elle avait néanmoins une influence néfaste sur l'enfant violent.

D'autre part, les chercheurs déplorent l'importance démesurée de la compétition sportive chez les jeunes. Sous prétexte de canaliser l'agressivité, on ne réussit généralement qu'à l'amplifier, soutiennent-ils.

Les débats sur la prévention de la criminalité ramènent constamment la question fondamentale: n'all-on comploter le destin de l'homme? Personne n'a de réponse certaine, mais tous reconnaissent qu'il faut un ensemble de conditions pour mener à la délinquance, et que les criminels peuvent con-

venir de moins différents.

Michel Marsolais

...L'Acadie renaissante (suite de la page 1)

Elle est aussi porteuse d'une fierté et d'un patriotisme qui s'élargit et qui se fait connaître davantage sous plusieurs formes. Sous forme d'essais d'œuvres de fiction; sous forme d'aventures avec un joli brin de nationalisme. Qui, moi je suis fier de ce que nous nous construisons. Nous avons même maintenu une HISTOIRE DE LA LITTÉRATURE ACADIENNE qui se propage davantage par un message rayonnant, un patriotisme qui en impressionne plusieurs. De plus en plus, de nombreuses personnes s'intéressent à l'histoire de l'Acadie. Et cette histoire, qui conduit au présent, est loin de demeurer légende.

Qui sont les palestiniens ?

La majorité des personnes qui ne connaissent pas qui est le peuple Palestinien ont sûrement déjà entendu parler des massacres qu'il a subit habitant de la Palestine (occupée) et qui porte le nom d'Israël. Pourquoi ce changement? Après la 2e guerre mondiale, les Anglais qui occupaient la Palestine ont promis aux juifs de leur laisser ce pays après de leur quitter. Il y a eu une grande et massive immigration des juifs de la plupart des pays du monde

vers la Palestine. La guerre a éclaté entre eux et les palestiniens et malgré leur position minoritaire, les juifs ont arraché la majorité des territoires et cité avec l'aide des pays de l'ouest et les États-Unis. Ceci obligé des palestiniens à vivre dans les pays voisins (Liban, Jordanie, Syrie, etc.). Ceci obligé des juifs de partager la Palestine en 2 parties: une partie pour les arabes (une partie pour les palestiniens). Mais les israéliens ont décidé d'arracher le maximum de

terres afin de construire l'État d'Israël. Ils ont augmenté leurs attaques barbares et leurs massacres sur les civils arabes qui les innocents, en plus des arrestations quotidiennes sous l'égide de tous les pays. Mais les palestiniens ont décidé de continuer leur lutte pour libérer leur terre et pour l'abolition de droit de crier un État indépendant.

Ben Souissi Abdelkader

CM-MF C5.7

CKUM-MF est la recherche de techniciens et techniciennes pour l'infotek (bulletins de nouvelles) et pour des émissions spéciales.

Si la technique l'intéresse, viens faire un tour à la radio, située au 159 rue Massé (derrière l'école). Laisse ton nom et numéro de téléphone dans mon casier.

Jacqueline Richard
Responsable de la Technique
858-4485 ou 838-3465

HEURES DISPONIBLES

lundi
13h30 à 14h30
14h30 à 16h00
16h30 à 17h30

mardi
14h30 à 15h45

jeudi
10h30 à 11h45

Aucune expérience requise
Tel.: 858-4485

La famine en Afrique. Mot d'ordre: susciter des réflexions chez le public

Une table ronde ayant pour but de susciter des réflexions dans la population face au phénomène de la famine en Afrique, s'est tenue récemment au Centre universitaire de Moncton (C.U.M.).

Cette conférence publique a été organisée par le Club de relation internationale (C.R.I.) de l'Université de Moncton, fondé en octobre dernier, le C.R.I. prépare des conférences dans le cadre de ses activités afin de promouvoir et développer l'intérêt pour les questions internationales.

À la suite des mots de bienvenue adressés aux participants, le président de l'assemblée, M. Lawrence Olfon, a présenté à l'audience les quatre conférences invitées venues animer cette table ronde. Ces quatre personnes ressources, toutes professeurs au C.U.M., sont M. Feltene Befeakou, professeur d'économie, M. Samuel Arseneault, professeur de géographie, M. Yves Bégin, professeur d'écologie et M. Marc Larochelle, professeur de science politique.

M. Feltene Befeakou a débuté la conférence en tentant de fournir des explications sur le problème de la famine en Afrique, en prenant comme exemple, l'Éthiopie. Comme on le sait, ce pays subit actuellement une des sécheresses les plus dévastatrices depuis les vingt dernières années.

Historiquement, a souligné M. Befeakou, l'Éthiopie est l'un des plus vifs pays du monde. Elle a bien avant la naissance de l'empire romain, l'Éthiopie, a-t-il affirmé, avec une population de 30 millions.

La famine s'avance silencieuse, rutilante dans ses charmes bien astucieux. (GROS PLAN sur les griffonnés maladroitement sur un édifice maudite... (en démolition)... on entendait des chuchotements qui montaient crescendo pour se perdre dans le silence... elle portait du Pato Rabbane... Le Chaudfroid descend, trébuche (dans la fosse d'égout)... se relève (péniblement) et ramasse sa casquette; deux Nours s'éclatent d'un fou-rire communicatif. Il regarde (à 54 ans)... il se sentait bien... allez savoir pourquoi?... son collet d'hermine (Sibir... pouah...), rien n'allait plus... — Coupez!!

— ... mais c'était bien... (7) — Non, non... je ne touche pas assez... voir!

Définitivement cette proie lui donnait beaucoup de fil à retordre.

(MANHATTAN PROJECT, mai 1944, quelque part dans un laboratoire de Princeton, c'était le défilé à la Défense Oppenheimer aux neutrons et Einstein au vent... et Freud, bordel??)

Après une période de sécheresse créatrice qui s'est prolongée sur une période de prise de conscience, on se rend compte qu'il y a chez nous des gens qui font encore de la bonne musique et même très bonne musique. De la musique moderne, commerciale sans note politique à la pointe de ce qui se fait ailleurs dans les grands centres comme New York, Londres et autres lieux.

d'habitants, est le troisième pays le plus peuplé d'Afrique. Situé à l'est du continent africain, on le surnomme "le château d'Afrique" étant donné le grand nombre de lacs et de rivières que l'on retrouve sur son territoire.

"Le rapport de l'organisme pour l'alimentation et l'agriculture de l'ONU (F.A.O.), a déclaré Befeakou, indique que l'Éthiopie pourrait devenir "le grenier du Moyen-Orient".

Le rapport soulève que les productions agricoles dans les plateaux fertiles, pourraient connaître un meilleur développement, a-t-il ajouté. "Actuellement, seulement 15% des terres arables sont exploitées sur une possibilité d'au moins 60%."

D'après M. Befeakou, l'Éthiopie possède les moyens nécessaires afin de nourrir l'ensemble de sa population. "Seules les régions du Nord-Est et des zones désertiques sont touchées par la sécheresse cyclique", a-t-il affirmé. Cependant, les nombreuses auxquelles nous assistons depuis ces dernières années nous démontrent le contraire, a-t-il ajouté.

Ainsi, en 1973, la sécheresse et la famine ont causé la mort de plus de 100 000 Éthiopiens. De plus, actuellement environ 800 mille personnes pourraient subir la même sort d'ici la fin de l'année, a souligné M. Befeakou. Selon les estimations, 6 millions d'Éthiopiens risquent de mourir dans les mois à venir, une perte d'environ 18% de la population totale."

Pour M. Befeakou, les facteurs provoquant ces catastrophes apparaissent

nombreux et complexes. Néanmoins, selon lui, cinq éléments principaux retiennent l'attention. Le système agricole, avec l'arrivée au pouvoir d'un régime militaire, l'absence quasi-totale de technologies nouvelles, et l'aspect de la religion (orthodoxe et islamique) sont des facteurs ayant un impact sur la situation sociale du pays, a-t-il précisé.

Toutefois, selon M. Befeakou, les guerres internes et externes causées (dûes à la situation stratégique du pays) déchirant l'Éthiopie, empêchent les dirigeants du pays de trouver des solutions permettant d'améliorer les conditions de vie des habitants. Ainsi, malgré sa pauvreté extrême, l'Éthiopie investit des sommes considérables dans l'achat de matériel de guerre, a-t-il ajouté.

Continuant sur le même ton, il a souligné que l'aide internationale envoyée à l'Éthiopie n'est pas toujours répartie équitablement. "Des prêts totaux environ 1,2 milliard de dollars ont été accordés par le B.I.R.D. et l'O.C.D.E. au cours des dernières années." Ainsi les sommes d'argent, a-t-il précisé, accordées par les organismes d'aide internationale servent surtout à la construction de routes dans les régions où on exploite le café.

"Les pays d'origine de ces organismes retiennent un bénéfice financier, parfois considérable, de leur coopération avec les pays en voie de développement comme l'Éthiopie."

Par exemple, a souligné M. Befeakou, au début des

années soixante-dix, 60% de l'aide accordée par les États-Unis consistait en équipements militaires destinés au gouvernement éthiopien. Selon M. Befeakou, la totalité de l'Éthiopie a été évaluée pour l'année 1982, à 158 millions de dollars faisant ainsi de ce pays l'un des plus pauvres du continent africain.

Pourtant, l'Éthiopie possède de l'armée la mieux équipée d'Afrique après celle de l'Afrique du Sud.

En terminant, M. Befeakou a laissé entendre que l'avenir de ce pays africain dépendra de l'altitude et de la volonté des Éthiopiens à vouloir développer et prendre en main leur nation.

Par la suite, M. Samuel Arseneault a présenté, avec l'aide d'une carte géographique et d'une carte climatologique, l'influence exercée par le climat sur le continent africain. Selon lui, élargi donne que la ligne de l'équateur traverse l'Afrique en son centre géographique, cela provoque des conditions atmosphériques plutôt imprévisibles.

Ensuite, M. Arseneault a adressé un tableau comparatif des statistiques économiques démontrant la situation économique des différentes régions de l'Afrique. "Nous assistons à une diminution de l'indice de production alimentaire dans les pays de l'Afrique comparativement aux pays voisins, qui eux, ont connu une augmentation au cours des dernières années."

De son côté, M. Yves Bégin a présenté une étude écologique, la situation alimentaire de l'Afrique. Les sécheresses récurrentes, existant dans ces pays, combinées aux pluies

tormentelles provoquent l'érosion de l'écorce terrestre. a-t-il souligné. Selon M. Bégin, la sécheresse persiste, mais le débart aura tendance à gagner sur la steppe et cela entraînera le phénomène de désertification.

M. Bégin a tenu à préciser, en terminant, que les spécialistes devraient étudier avec attention le fonctionnement naturel des écosystèmes de ces pays. Ainsi, on s'attendrait à une amélioration des terres cultivées, au lieu d'imposer des modèles d'agriculture non-appropriés à ces climats, a-t-il déclaré.

Enfin, M. Marc Larochelle est d'avis qu'on devrait restructurer les politiques de l'aide internationale afin d'établir une orientation plus adéquate. Selon lui, les pays industriels commettent des erreurs technologiques en envoyant du matériel trop sophistiqué qui n'est pas adapté au milieu agricole des pays en voie de développement. "On assiste couramment à ce genre de situation où l'on d'aurait une mauvaise décision politique", a affirmé M. Larochelle en guise de conclusion.

Benoît Lantier



Le mercredi 16 janvier

ENTRÉE GRATUITE AVEC
CARTE ÉTUDIANTE...

EN PLUS C'EST LA

SOIRÉE DES GARS

ENTRE 20h30 Et 22h

HAPPY HOUR, ACTIVITÉS
PRIX, ETC.

VIENS VOIR ÇA!

-700 MAIN

Eco du Kacho

BOGART AU KACHO STOP VENDRE! ET SAMEDI 25 ET 26 JANVIER STOP UN RENDEZ-VOUS (UN MUST) STOP À PAS MANQUER STOP

Gagnant du concours musical de l'émission "7 heures Bonhomme", Bogart se produira au Kacho. Une obligation pour les résidents de 1985.

L'Assomption réagit

M. Erik Roy
Le Front

Suite à votre article intitulé, "Le Plac de l'Assomption perdra-t-elle son identité?", paru dans la livraison du Front du lundi 25 novembre 1984, nous voudrions préciser que la Direction de la Compagnie n'a aucune intention de procéder à un changement de nom de Place de l'Assomption. Le projet auquel vous faites allusion n'était pas un projet proposé par la Compagnie et celui-ci n'a d'ailleurs pas été retenu.

Nous vous prions de bien vouloir publier cette lettre dans une prochaine édition de votre journal.

Gilbert Doucet
Assomption
Actuel Vie

NDLR: Cher lecteur, nous tenons à vous faire remarquer que le reportage auquel vous faites allusion n'est pas l'œuvre d'un membre du conseil d'administration mais votre affirmer, mais bien celle d'un pigiste indépendant. Ce reportage ne reflète donc pas nécessairement l'opinion de la rédaction.

L'Éthiopie a-t-elle la capacité de nourrir sa population actuelle

INFO

"L'Éthiopie, un des plus vieux pays du globe, a la capacité de nourrir sa population actuelle." Voilà un des principaux points qui se dégagent de la table ronde portant sur le problème de la faim en Afrique. Cette table ronde, organisée par le club de relations internationales, s'est tenue le mercredi 5 décembre dernier au Salon du Chancelier de l'édifice Taillon du Centre universitaire de Moncton.

Un professeur du Département d'économie de l'Université de Moncton, M. Fettehe Befekadu, a débuté son exposé en soulignant une question: "L'Éthiopie peut-elle nourrir sa population?" Selon lui, pour y répondre, il convient d'examiner les facteurs historiques, géographiques et démographiques de ce pays.

"L'Éthiopie est un des plus vieux pays du monde. Son histoire date de plus de 2000 ans et elle n'a jamais connu la colonisation sauf une occupation de 5 ans pendant la deuxième guerre mondiale", a-t-il déclaré. "L'Éthiopie, estime-t-il, avait donc historiquement une longue période d'indépendance favorable à un développement économique."

Du point de vue géographique, M. Befekadu souligne que l'Éthiopie occupe le cinquième rang des pays africains avec une

superficie d'environ un million de kilomètres carrés, superficie comparable à celle de la province de Québec.

Selon M. Befekadu, les provinces du Nord-Est et du Centre-Ouest de l'Éthiopie sont frappées par des sécheresses cycliques qui s'étendent au reste du Sahel. Par contre, M. Befekadu soutient que le sol du haut plateau est très riche et qu'il contient des minéraux. "De plus, la température est très favorable à l'activité agricole", a-t-il ajouté.

D'après un certain rapport, la production agricole, à l'intérieur des plateaux fertiles, pourrait être 4 fois plus grande que ce qu'est actuellement. Toujours selon ce même rapport, l'élevage pourrait également se développer davantage.

"Actuellement, en Éthiopie, on estime que seulement 15% de la terre cultivable. Celle-ci représente environ 63% du territoire mais, précise M. Befekadu, ce pourcentage serait plus élevé si on ajoutait au moins 17 millions de terres de prairies, de forêts, de cultures qui pourraient devenir fertiles si des techniques adéquates d'irrigation existaient."

M. Befekadu est convaincu que la géographie de l'Éthiopie n'est pas complètement hostile au développement du secteur

agricole. "Potentiellement, l'Éthiopie a la capacité de nourrir même au-delà de sa population actuelle. Mais, poursuit-il, les événements tels les famines qui se répètent en moyenne tous les dix ans nous font mentir."

Il a dévoilé des statistiques saisissantes: en 1963, environ 10 millions de personnes étaient touchées par le problème de la faim, surtout dans les provinces Tocher. En 1973, plus de 200 000 personnes sont décédées à la suite d'un manque de nourriture, en 1983 et 1984, près de 900 000 personnes sont condamnées à mourir d'inanition. Celle qui soit l'aide apportée à l'Éthiopie, 6 millions d'êtres humains sont menacés de mourir à cause de la famine, la population totale. "Si ces phénomènes cycliques se répètent, alors 8 millions d'individus seront morts en 1993", a-t-il précisé.

M. Befekadu a également abordé, lors de son allocution, les principaux facteurs responsables des graves problèmes que connaît l'Éthiopie. Les facteurs, ce sont les régimes politiques, l'absence de la paix, la guerre civile, l'obstacle socio-culturel en particulier les deux grands religions, les guerres internes et externes et l'aide internationale.

Faisant un bref rappel historique, il a rappelé que,

durant 3000 ans, l'Éthiopie n'a connu, seulement que deux régimes politiques: un régime féodal et un régime marxiste léniniste.

"Entre les années 1950 et 1974, l'Éthiopie vivait sous le régime du Derg. Durant cette période, 60% des paysans du Derg payaient aux propriétaires des terres 75% de la récolte. Les personnes n'ont pas su, à l'époque, ce qu'il leur fallait. Mais M. Befekadu déplore l'attitude des propriétaires qui utilisaient l'argent qu'ils ont pour l'achat de voitures et la construction de villas au lieu d'acheter de l'engrais et des outils agricoles.

Parlant ensuite du régime militaire, il a pu énoncer en septembre 1974, M. Befekadu a mentionné que ce gouvernement avait instauré, dès le mois de mars 1975, une réforme agraire nationale: la terre des grands propriétaires et la distribution à raison de 10 hectares par famille. Selon M. Befekadu, cette réforme n'a pas apporté de grands résultats puisque les paysans ne disposaient pas de moyens de production ni de fonds nécessaires à l'achat d'outils et d'engrais.

Un autre obstacle majeur au développement économique de l'Éthiopie, selon les propos de M. Befekadu, est l'absence de connaissances ou de savoir faire. "Les paysans éthiopiens n'ont pas eu accès à des outils rudimentaires et des méthodes archaïques

comme le faisaient leurs ancêtres avant l'ère de Jésus-Christ", a-t-il soutenu. Il a de nouveau rappelé que les engrais et les techniques agricoles sont quasi inexistantes.

Par ailleurs, il a indiqué que les deux grands religions d'Éthiopie, soit la religion orthodoxe copte et l'islam, interdisent à leurs fidèles la consommation de la viande de cochon, de sanglier, de cheval ainsi que d'autres animaux d'oiseaux. "La chasse et la pêche sont des activités qui ne sont pas pratiquées. Pourtant, on retrouve en Éthiopie, une énorme quantité d'animaux sauvages et le Mer Rouge semble très riche en poisson", a-t-il affirmé.

Les guerres affectent grandement ce pays. L'Éthiopie, affirme M. Befekadu, lutte depuis environ 10 ans contre différents fronts de libération de certaines provinces et de la guerre civile. L'Éthiopie a vu la Somalie qui revendique la région ougandaise. Actuellement, poursuit-il, l'Éthiopie dépense pour la guerre une somme estimée à 1,8 million de dollars par jour.

Concernant l'aide provenant de l'étranger, M. Befekadu a indiqué qu'elle provenait essentiellement de la Banque mondiale et de l'Agence internationale (A.I.D.). Il a révélé des chiffres concernant

l'aide apportée à l'Éthiopie entre 1950 et 1972. L'Éthiopie a reçu de la Banque mondiale près de 106,6 millions de dollars et les techniques agricoles pour 14,7 millions; l'Association internationale a fourni à l'Éthiopie près de 136,2 millions entre 1963 et 1973 et 224,9 millions entre 1973 et 1982. Au total, l'Éthiopie a reçu de ces deux organismes plus de 5 milliards de dollars.

"Cette somme est dépensée principalement pour la construction de routes dans les régions productrices de café et aussi pour l'augmentation de la quantité et la qualité de ce produit d'exportation. Malheureusement, soutient-il, on dépense très peu pour les produits de consommation locale. Il est évident que les profits provenant de l'exportation du café, constituant 60% du revenu national, sont utilisés pour l'importation de voitures et la construction de villas de luxe. Les paysans éthiopiens et les engrais nécessaires demeurent ignorés", précise-t-il.

En guise de conclusion, M. Befekadu croit que l'Éthiopie, ce pays dépend, avant tout, de l'aide et de la volonté des éthiopiens eux-mêmes à vouloir se développer et dépend ensuite de la communauté internationale.

Claude Thibodeau

Reagan et deux mandats

Il est toujours difficile d'attribuer une victoire à la chance ou bien au chef responsable. "Je ne sais pas, dis-je, j'aurais gagné la bataille de la Marne, mais je sais que c'est moi qui l'aurais perdue." Pour la première fois depuis deux ans (et pour la cinquième fois en sept ans), le président des États-Unis, Ronald Reagan, est réélu à la fin de son mandat. La gratitude est rare en politique.

L'excellent bilan économique y est pour beaucoup. La présidence de Reagan a coïncidé avec la fin de la crise économique ouverte en 1973. Six millions d'emplois ont été créés en dix-huit mois. L'inflation est tombée à son plancher. Une révolution industrielle qui se préparait soudainement depuis des années a fait explosion, créant de nouveaux marchés, de nouvelles

entreprises, de nouvelles carrières. Ce redressement économique a gagné toutes les économies développées, de la France, contrainte par une gestion miraculeusement mauvaise. Le président Reagan a personnellement encouragé ce retournement. Il a persuadé les Américains que la subvention à l'économie administrative n'était pas la solution de tous les problèmes. Il a contribué à créer d'un climat économique et fiscal dans lequel les vocations à reprendre n'étaient pas découragées au départ. L'Amérique est redevenue le pays des créations économiques, individuelles et fécondes.

La part du Président ne peut être importante encore dans la résolution de la crise morale. Celle-ci s'était ouverte précocement vers 1964, avec la

révolte étudiante, la guerre du Vietnam, l'effacement des repères moraux et religieux traditionnels. À l'époque, cette crise était doublée d'un menaçait les États-Unis dans leurs raisons de vivre. Les grands problèmes de l'Amérique, tant le désespoir semblait profond, ont été résolus. Reagan, avec son bon sens, son bonhomme simple et gai, a puissamment contribué à la résolution de ces problèmes. Sa sérénité confiante rassurait par contraste avec le style tourmenté de Jimmy Carter.

C'est dans le domaine international que la "tentative" de Reagan a fait avoir les conséquences les plus désastreuses. Les importations de biens humains étaient tombées sous la domination communiste pendant la précédente présidence,

Reagan a arrêté l'avance du pouvoir communiste, qu'elle n'était pas une fatalité. Il a relancé les programmes militaires et la paix, la justice, la paix, la grande, il a placé un pays coup d'arrêt. Les fusées nucléaires arrivent à temps pour éviter à l'Europe une capitulation déguisée. De tous les côtés, l'Amérique de Reagan semble le seul qui ait eu, si l'on peut dire, "l'instinct du communisme". Il a compris que le phénomène communiste n'était pas réductible à la "Russie". De là ses déclarations sur "le mal", qui ont été mal accueillies, mais qui témoignaient d'une intuition. L'Amérique était, il y a quatre ans, devenu un sport international. On regardait aujourd'hui deux fois "America is back".

Reagan doit normalement tout attendre de ce qui se sont trouvés bien de ce bilan, classes moyennes prospères, ouvriers au travail, justice pour les patriotes. Dans le monde des campus, bien des professeurs semblent unifiés d'un antiréagisme funtombé, mais leurs étudiants votent tranquillement Reagan et après tout, on comprend pourquoi.

Reagan a arrêté l'instabilité présidentielle sur la pente d'une décadence qui aurait dû précéder l'élection de Kennedy. C'est son nouveau mandat dans ces circonstances qui semblent bien meilleures que celles dans lesquelles il est élu en 1981. Cela ne signifie pas qu'il sera facile.

L'URSS. Le principal changement apporté par Reagan est moins dans le fait d'avoir pris des

mesures efficaces que dans celui d'avoir pris conscience de l'adversité. Il n'a pas donné l'impression de nourrir les illusions de son prédecessor sur la bonne volonté de l'URSS, ni même les illusions "guillennes" ou "kissingeriennes" sur la possibilité d'intégrer le monde soviétique au concert des puissances. Ni à propos de la guerre du Vietnam, ni l'Afghanistan, il n'a pu aller au-delà des fortes paroles.

Par diverses voies, l'aide technologique et économique au monde soviétique a été maintenue, partielle, mais elle sera cette année électorale. Peut-être le plus utile à l'URSS est moins dans ce qu'il a fait que dans ce qu'il n'a pas fait. Il ne s'est pas prêté à ces "sommets" qui assurent généralement au gouvernement soviétique

(suite à la page 5)

Recherche scientifique: Mulroney coupe

CAPSULES

Un gouvernement conservateur doublerait les dépenses en recherche et développement avant la fin de son premier mandat. Combinée avec une baisse des taux d'intérêt, cet effort scientifique permettrait «de créer des centaines de milliers de nouveaux emplois».

«C'est ce que déclarait devant la Chambre de commerce de Montréal le chef du parti conservateur, M. Brian Mulroney, qui faisait alors du développement scientifique et technologique «l'un des quatre piliers d'un programme national de reconstruction et de renouveau». C'était le 22 mars 1984...

Des lendemains qui chantent...

Or voilà que moins de deux mois après son élection, le gouvernement Mulroney coupe plus de soixante millions dans les programmes de recherche financiers à l'État.

C'est ainsi qu'on a

abandonné la construction, à Winnipeg, de l'Institut sur les technologies de fabrication — un centre de recherches destiné à aider les entreprises manufacturières à prendre le virage technologique. L'Institut, où auraient travaillé 175 scientifiques, représentait un investissement de 40 millions \$.

La division sur la radiation nucléaire du Conseil national de recherches (CNRC) disparaît elle aussi. C'était là qu'était vérifié l'équipement utilisé dans les cliniques de médecine nucléaire à travers le pays. «Cette coupe rendra les traitements moins efficaces», a déploré le Dr John McDonald, directeur du Centre régional du cancer de London.

Aussi coupe-t-on le secrétariat à l'environnement du CNRC, qui regroupe des chercheurs réputés internationalement; depuis 15 ans, ils ont produit plus de 80 études sur des problèmes environnementaux comme les

pluies acides, les herbicides et les insecticides, le mercure, la pollution par le plomb ou par le bruit, etc. «C'est complètement irresponsable, a commenté le président sortant de l'Association des biologistes du Québec, Jacques Prescott. On va se faire empoisonner et assister à la contamination de notre milieu dans le confort de notre ignorance».

Et la liste pourrait continuer.

Encore des vaches maigres?

Le réveil est donc douloureux pour les scientifiques canadiens. Après des années de vaches maigres sous le régime libéral — le Canada est le pays industrialisé qui dépense le moins en recherche et développement —, on s'attendait à un renouveau... mais pas vers le bas! D'autant plus que, durant le très bref séjour des conservateurs de Joe Clark au pouvoir, ceux-ci avaient rapidement accru les

dépenses en sciences.

En plus, pour la première fois peut-être, le ministre fédéral des sciences, Tom Siddon, est un scientifique, connu et respecté. Et contrairement à ses prédécesseurs, il occupe sa fonction à temps plein. Deux signes donc de l'importance de la science aux yeux du premier ministre Mulroney.

La chance au coureur

Les coupures seraient suivies d'importants investissements dans d'autres secteurs de recherches jugés prioritaires par le gouvernement? Jusqu'ici, il semble que l'intention des conservateurs soit, selon l'expression de M. Siddon, de «sortir la science des laboratoires (gouvernementaux) pour la mettre dans nos industries et manufactures».

Beau souhait peut-être, mais comment le concrétiser?

Félix Maltais

ATTENTION AU GAZ

(SHS) Des émanations de gaz nocifs tuent chaque année une vingtaine de Canadiens. Par exemple, explique le Dr Douglas Walkinshaw, du Conseil national de recherches du Canada, les gens qui travaillent ou demeurent au-dessus de garages intérieurs sont exposés au monoxyde de carbone, qui peut sous certaines conditions (mauvaise ventilation, chaleur) traverser le plafond du garage et s'insinuer dans l'édifice. Tous ceux qui utilisent le gaz pour le chauffage ou la cuisson peuvent être exposés à des émanations dangereuses. Les personnes cardiaques et les enfants souffrant de problèmes respiratoires sont les plus susceptibles d'être affectés. On peut se protéger en se procurant un détecteur, mais ces appareils coûtent cher — de 100 à 700 dollars. «Toute maison ou chalet utilisant le gaz naturel ou le propane devrait être muni d'un détecteur», soutient M. David Jenkins, un vendeur d'appareils.

Session d'information

Attention étudiants en Éducation, Éducation Physique et Loisirs

Il y aura une session d'information le mercredi 21 janvier à 13h00. Pavillon des Sciences, local R-221. Ces sessions vous informèrent de la méthode à prendre pour effectuer une bonne recherche d'emploi.

Centre social

Tous ceux qui sont intéressés à participer à l'élaboration de projets pour le Centre Social sont priés de se présenter à l'édifice de la FEUM le jeudi 17 janvier à 19h00. Soyez préparés!

Qu'est ce qui se passe cette semaine dans l'Fond de la Cave à Pape?

LUNDI	MARDI	MERCREDI	JEUDI	VENDREDI	SAMEDI	DIMANCHE
Spaghetti à volonté \$3.99	Gôûter Surprise Happy Hour 4-7	Salade César Pour 2 pers. \$2.99	Soirée Rock & Roll	Danse avec D.J.	Musique avec André Provencher	BRUNCH 10h à 15h \$5.25



Coin Archibald—St-Georges

855-0581

FÉLICITATION EDITH BUTLER

Il existe un malentendu tragique entre les autochtones et les occidentaux

Si depuis des années les autochtones et les occidentaux ne réussissent pas à s'entendre, c'est qu'il existe un malentendu tragique entre ces deux nations, à sculpture du dernier, Robert Vachon.

Prénant la parole à une table ronde qui avait pour

thème "Les Amérindiens d'aujourd'hui", M. Robert Vachon, co-directeur et cofondateur de la revue "Interculture", a précisé que ce malentendu est le résultat de parties par ignorance et une méconnaissance profonde de nos cultures réciproques et de leurs différences

radicales. Par ailleurs, M. Vachon estime que les occidentaux ont plusieurs mythes à l'égard des Amérindiens. Par exemple, ces mythes racontent que l'histoire humaine va fatalement du primitif au civilisé, et que la vie amérindienne est en voie de disparition.

Cependant, d'après Daniel Danelieu, il y a une sorte d'illusion de l'histoire qui veut que les cultures soient mortes, alors que dans bien des cas, elles survivent à travers les âges sans changer. Aussi, nous refusons de nous résigner parce que nous considérons comme du folklore tout ce qui n'a pas été réduit à ce qu'on appelle le "style de vie".

une loi du gouvernement canadien enlève à une femme son identité autochtone lorsque celle-ci se marie avec un homme blanc. D'ailleurs, cette loi existe depuis 1962. À cette époque, on appelait cette loi, "l'acte des sauvages".

Mad. O'Bonsivain a ajouté que cela ne l'empêche pas de s'affirmer comme femme autochtone. Par contre, lorsqu'elle va sur la réserve, les autorités la rejettent, ils la traitent de femme blanche.

Toutefois, M. Ntsukwa mentionne que si le gouvernement avait eu au départ, du respect pour les nations autochtones, il n'aurait pas eu besoin de créer des lois afin de protéger "les sauvages". Les trois conférenciers proposent que le gouvernement devrait laisser au couple le droit de choisir leur citoyenneté. Par exemple, c'est à eux de choisir s'ils veulent être Abénakis ou Québécois. "Ce n'est pas au gouvernement de prendre une telle décision" ont-ils lancé.

Mad. O'Bonsivain a aussi parlé des conflits qui existent entre les lois indiennes et les lois gouvernementales. En effet, ces deux formes d'État "ont pas le même consensus en ce qui concerne le 'chef' de la nation. Selon la conférence, une tribu est formée par plusieurs clans. Par la suite, ces clans deviennent une nation.

Cependant, Robert Vachon considère que le gouvernement ne reconnaît pas cette forme de nation. D'ailleurs, les autochtones ont comme représentants un conseil de bande et tout particulièrement un chef. Selon M. Vachon, le chef est habituellement choisi par le clan. Dans la plupart des cas, il devient

chef pour la vie. En ce sens, il est un "leader" Amérindien.

M. Vachon a critiqué le gouvernement péquiste pour ne pas s'occuper des conflits qui existent entre son gouvernement et les autochtones. Il s'en est pris au parti en disant que le premier ministre René Lévesque n'a pas voulu découvrir avec un vieillard sage la nation des Moraks. Selon M. Vachon, M. Lévesque lui a refusé cette conversation pour des raisons d'ordre éducationnelle et vestimentaire.

Par ailleurs, M. Vachon propose que l'éducation à la coopération nationale et internationale commence dans le système scolaire. Ceci permettrait aux étudiants de découvrir les nations autochtones de leur pays, et aussi de découvrir les valeurs originales de ces nations.

Enfin, M. Vachon souligne que face aux Amérindiens, nous avons tendance à nous imaginer que tout est problème et besoin. Nous pensons qu'il nous faut être évangélistes, chrétiens civilisés, développés, modernisés. Nous croyons aussi que nous leur sommes indésirables. "La vérité est qu'il va falloir apprendre à cesser de parler des Amérindiens comme d'un problème, parler de nos problèmes à leur égard, à-t-elle laissé savoir.

M. Ntsukwa a pour sa part ajouté que le gouvernement ne reconnaît pas les nations autochtones et les nations blanches minoritaires. "Le jour où le gouvernement canadien reconnaît toutes ces nations, on pourra alors parler de coexistence", a-t-il conclu.

Michelle St-Pierre

Une égalité plutôt périlleuse

Le 2 décembre 1984, à peine quelques années après l'adoption de la loi 85, l'ancien néo-brunswickois égaré absolu de ses deux (2) communautés linguistiques et le gouvernement conservateur qui l'a piloté, subissent une sérieuse mise à l'épreuve de leur résolution par un figurant d'avant plan de la communauté majoritaire.

En effet, la démission de M. Horace Hanson, le 1er décembre 1984 à titre de co-président du comité consultatif gouvernemental sonnant la réversion éventuelle de la loi des langues officielles du Nouveau-Brunswick, sème l'émoi, quoique l'événement semble à priori surtout perceptible au sein des médias anglophones et

à grand regret des deux (2) partis politiques qui s'opposent.

Or nous sommes d'avis que cette commotion s'avisait la démission d'un président ayant jusqu'ici brillé allègrement par son ascension et ayant de surcroît le cran d'en rejeter le blâme sur les épaules de quelques fonctionnaires. Il ne constitue pas en soit une raison justifiant la démission d'un fonctionnaire, mais elle a été propagée auprès du public.

En ce qui a trait à la requête des deux communautés linguistiques à savoir de continuer les travaux du comité consultatif, il nous apprend que les dirigeants de ces derniers ont réagi tout d'abord et avant tout

compte d'intérêts partisans au détriment de ceux de la province. Hélas, cette attitude est des plus déplorable, car nous devons légitimement nous inquiéter à présent de leurs réactions lorsqu'il s'agira d'égalité économique.

En terminant, nous enjoignons le gouvernement à ne pas succomber à l'antagonisme indu de ceux et celles disposés à sacrifier l'avenir de la province au profit de préjugés et d'intérêts personnels. Car, l'exercice de la démocratie doit primer sur le profit de l'ensemble des deux (2) communautés linguistiques du Nouveau-Brunswick plutôt que de mécontentement de quelques individus aux attitudes rétrogrades.

Reagan entre deux mandats

(suite de la page 6)

l'honorabilité dont il a toujours baigné. Espérons qu'il se tienne à cette prudence ferme et lucide et qu'il ne soit pas contraint, par les partisans de l'"apaisement" à tout prix, de négocier inutilement avec un adversaire qui n'accepte le compromis que venant de la victoire finale et jamais en vue de la paix.

L'Amérique centrale. Tous les États de la région sauf un, le Nicaragua, s'orientent, avec le soutien du Centre universitaire des États-Unis, vers des solutions centristes et démocratiques, et repoussent ainsi les régimes autoritaires que les régimes totalitaires. Cette œuvre restera fragile tant que le Nicaragua restera une base soviéto-cubaine organisée pour la subversion et l'agression. Mais comment rétablir la démocratie dans ce dernier pays? Il n'y a pas de solution en vue.

Les problèmes intérieurs. Il faudrait bien, d'une façon ou d'une autre, augmenter les impôts, diminuer le déficit budgétaire, couper dans

les dépenses tout en relançant quelques projets sociaux, quitte à modifier le dogmatisme néolibéral et le keynésisme pratique. On ne peut oublier la radicalisation du Parti démocratique depuis de nombreuses années, et qui se marque aussi bien dans le pacifisme d'illustrer journaux que dans le tiers-mondisme de Jesse Jackson. L'humour intel-

lectuelle américaine rappelle parfois plus la France de 1984 que celle d'aujourd'hui. Reagan aura besoin d'une forte majorité au Congrès.

L'âge. Le Président a 73 ans. Il faut lui souhaiter longue vie et bonne santé. Il lui saisi qu'il faut remonter vingt-quatre années en arrière pour trouver un président qui ait été capable de terminer son second mandat.

Alain Besançon
(reproduit de L'Express)

La Coop étudiante

Après la période de repos et de festivités, la Coop étudiante rouvre ses portes pour le deuxième semestre à partir du 14 janvier à 11h30. Tous les membres et les étudiants du campus sont invités à venir nous visiter dès la réouverture.

La Coop étudiante possède toute une gamme de produits susceptibles de plaire à tous. En particulier, soulignons que la Coop fait la vente de livres de cours usagés. Tous ceux qui veulent vendre ou acheter des livres de cours sont les bienvenus. La personne qui propose au service des contrats de consignation se fera un plaisir de vous indiquer comment procéder pour exposer vos livres à la Coop.

Pour des livres de cours à des prix raisonnables, venez nous voir à votre Coop étudiante.

La Coop étudiante



ALIMENTS NATURELS & NATURAL FOODS

534-2941 337 MOUNTAIN RD. and CHAMPLAIN MINI MAR 855-5585

Boursières en sociologie

L'Étudiant



La photo nous laisse voir la remise de ces bourses à trois étudiantes du Département de sociologie. Dans l'ordre habituel, on remarque Anne Richard, de Moncton; Louise Noel, originaire de Paquetville; Micheline Dolron, de Bathurst, et Greg Allain, directeur du département.

Trois bourses d'une valeur de \$150 chacune ont été décernées à trois étudiantes du Département de sociologie du Centre universitaire de Moncton.

Les récipiendaires sont Louise Noel, originaire de Paquetville, finissante; Anne Richard, de Moncton, étudiante en 3e année; et Micheline Dolron, de Bathurst, étudiante en 2e année.

Les critères d'attribution des bourses étaient l'excellence académique, l'implication au niveau des

organismes étudiants et le besoin financier. Les sommes d'argent provenaient du Fonds de bourses Madeleine Trotter, fonds mis sur pied par des collègues, parents et amis de la professeure décédée en 1982.

Mme Madeleine Trotter a enseigné au Département de sociologie de 1973 à 1982, occupant les postes de directrice du département de 1976 à 1979 et vice-doyenne de la Faculté des sciences sociales en 1981-82.

(ce sonnet est dédié à tous les étudiants du 2e année)

Avec vingt ans, il (elle) est dans le fleur de l'âge.
En deuxième année il (elle) est maintenant inscrite).
À la Faculté des Sciences et de Génie.
Travailler fort lui paraît une idée bien sage.

Pour bien réussir, il en faut du courage.
Et prendre ce nombre élevé de crédits.
Math, Physique, Chimie, Génie, Biologie.
Et d'autres, pour des Arts, avoir une nette image.

Étudie mon gars (ma fille)! Même si tu n'en as envie.
Et n'oublie surtout pas que c'est pour une vie!
Participe aussi au non-académique!

Activités sociales, les sports, même la taverne.
Te développent et te donnent des moments magnifiques.
Mais passe tes cours ou ton futur sera ternie.

T. Pham-Gia

Élections à l'exécutif du Club des jeunes PC

Le mardi 27 novembre avait lieu la réunion annuel du club des Jeunes P.C. de l'Université de Moncton. La réunion avait pour but d'élire un nouvel exécutif pour la prochaine année. Plus de 40 personnes étaient présentes lors de l'élection du nouvel exécutif qui se compose maintenant de François Bourgeois, président, Maria LeBouthillier vice-présidente, Mireille Robichaud secrétaire, Luc Saulnier directeur des affaires sociales, Maurice Chasson directeur des orientation politiques du

club, Daniel Landry directeur du recrutement, Alain Basque directeur des communications et puis quatre directeurs dont Paul Vienneau, Maurice Bastarache, Serge Landry et finalement Louis Léger.

Le conférencier invité, Emery Robichaud, député de Caracut, s'adressa à l'assemblée. M. Robichaud a soulevé la question de la réforme gouvernementale en ce qui concerne l'Éducation. En s'adressant à l'auditoire il dit: "Vous avez passé à travers le système, voilà une raison

de plus pour vous intéresser parce que vous êtes la génération la plus près de l'application de la réforme pour comparer entre hier et demain. Et je puis vous assurer que les recommandations des jeunes du Centre universitaire de Moncton seront prises en considération".

En ce qui concerne les élections partielles, M. Robichaud se dit content d'avoir un autre collègue francophone au sein du comité électoral du Parti conservateur. Au sujet de la circonscription de St-

Jean, M. Robichaud précise que ce n'est pas nécessairement la question linguistique qui a joué mais plutôt un manque d'organisation. M. Robichaud ajouta "Les vrais perdants sont les libéraux car ils ont terminé troisième dans le comté de St-Jean et deuxième dans Madawaska-et cela démontre l'incompréhension de ces derniers envers les besoins des citoyens du Nouveau-Brunswick".

Le nouvel exécutif progressif conservateur
Maria LeBouthillier

Une réunion pour constituer un comité local d'Amistie Internationale aura lieu à 19h30 le 15 janvier dans le Salon des professeurs, au 3e étage de l'édifice Tallon.

Pour plus de renseignements, appelez Rasik Hathi aux numéros suivants: 858-4348 ou 855-6691.

Emploi sur le Campus

Un étudiant, handicapé physique, recherche un aide pour les journées et heures suivantes:

mardi de 10h à 16h (6 heures)
jeudi de 10h à 11h30 (1 heure et demi)
vendredi de 13h à 16h (3 heures)

Pour de plus amples informations, contactez avec le Centre d'emploi sur campus le plus tôt possible.

Librairie Passage

achat · vente · échange

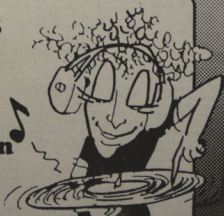
DISQUES-CASSETTES
LIVRES-AFFICHES

Ouvert 7 jours/semaine

339 rue Mountain

(entre Weldon et Cameron)

Tel. 855-6916



I²FUM

Il y a du nouveau à la ligue d'improvisation inter-Moncton, la seconde partie de la saison régulière présentera certaines modifications d'ordre technique.

Contrairement à la première partie de la saison, (octobre-décembre), la dixième partie de saison présentera quatre formations officielles (janvier-avril) soit les verts, les rouges, les bleus et les noirs. L'ancienne équipe des noirs, ayant été éliminée, c'est l'ancienne équipe des blancs qui affichera les noirs, la couleur blanche a été retirée du circuit.

La ligue disposera de quatre équipes de calibre semblable, qui seront plus

susceptibles d'offrir un spectacle de qualité supérieure à celui présenté durant la première moitié de saison, une qualité qui, en passant, n'était pas mauvaise du tout.

Le calendrier régulier réserve souvent plusieurs matchs de qualité pour les spectateurs. La ligue d'improvisation, en février-mars à peu près deux formations d'étoile composé des meilleurs joueurs des quatre équipes. Ces matchs seront présentés d'une part à l'Université de Moncton et d'autre part, lors du Carnaval de Dieppe le 14 février. Nous ne croyons pas avoir besoin de vous dire de ne pas manquer l'un de ces deux matchs. J'ai sans oublier les matchs des séries éliminatoires qui revêt un intérêt

particulier (les matchs des étoiles ne sont pas inclus dans le calendrier de la saison régulière).

D'autres projets intéressants à l'horizon. D'abord, il y a presque confirmation d'un match entre une équipe étoile de la LIFUM avec une équipe de Trois-Rivières de la ligue majeure d'improvisation du Québec (LMI). De plus, la ligue envisage la formation de ligue similaire pour le Centre universitaire de St-Louis Maillet à Edmundston ainsi qu'à celui du Centre universitaire de Shippagan. Les institutions secondaires de Caraquet, Shippagan et de Tracadie ont d'ailleurs souhaité la présentation de camps d'entraînement.

Dans la même veine, un

groupe anglophone de Moncton a demandé les services de la ligue pour démarrer quelque chose du genre dans leur langue. Il y a aussi question de la présentation d'un match amical avec une équipe de Radio-Canada formé du personnel de la boîte.

Comme vous le constatez, nous ne manquons pas de projets pour 85. L'invitation est lancée à tous les étudiants, professeurs, cadres ou administrateurs, employés de soutien et d'entraînements etc.

La détente, l'absurde, le délire et la folie n'ont pas de profession et ce n'est pas encore interdit!

Jean-Yves Depeyre

Calendrier 1985 LI²FUM

Janvier	15	Rouges vs Bleus
Janvier	22	Noirs vs Verts
Janvier	29	Bleus vs Verts
Février	5	Rouges vs Rouges
Février	12	Noirs vs Verts
Février	19	Bleus vs noirs
Mars	5	Verts vs Bleus
Mars	12	Rouges vs noirs
Mars	19	Verts vs noirs
Mars	26	Final au gymnase du CEPS
Avril	2	Final au gymnase du CEPS

Jusqu'au 29 janvier, le Musée acadien de l'Université de Moncton présente des reproductions de costumes d'époque confectionnés par Annette Léger-White, de Moncton. Ces costumes, fabriqués avec grande finesse, représentent la mode parisienne populaire en Europe et en Amérique du Nord, de 1784 à 1924.

Annette Léger-White s'intéressa d'abord au costume d'époque dans le but de découvrir des techniques susceptibles d'améliorer la méthode de fabrication de ses propres vêtements. Sa spécialité d'artisanette était la fabrication de poupées, elle vêtait celles-ci en costumes d'époque.

Son vif intérêt est pour le costume de la fin de l'époque victorienne. Le vêtement de base est cousu à la machine tandis que la finition est faite à la main. Puisque la dentelle était très populaire durant le 18^e siècle et au début du 19^e, elle en confectionna pour plusieurs de ses pièces.

L'exposition comprend 10 costumes féminins, incluant une robe d'enfant de 1875, des anciennes photographies, des patrons et accessoires de couturière et de vieux catalogues.

Gerald Collins expose

SMALL

Le 8 janvier dernier, à la Galerie Sans Nom, le vernissage des œuvres de Gerald Collins avait lieu.

Après avoir étudié au Nova-Scotia College of Arts, à Halifax, au St-Martin's School of Arts à Londres et vécu quelques temps en Allemagne, Gerald Collins retourne à St-Jean, sa ville natale pendant trois ans. Il est présentement domicilié à Montréal depuis le mois de septembre.

La plupart des œuvres que l'artiste expose présentement à la Galerie Sans Nom ont été créées lorsqu'il demeurait à St-Jean — certaines ont été peintes à Montréal.

L'exposition s'intitule "Small Monuments". Pour Gerald Collins, ce titre a plusieurs références et toutes les toiles exposées représentent ou évoquent un quelconque monument, une quelconque institution: église, statue religieuse, oratoire à St-Joseph, cuisine, usine de papeterie... "Small monuments" nous dit-il, "Ce sont surtout les emblèmes culturels des loyalistes de St-Jean. Pour lui, ces symboles classiques reflètent l'aspect conservateur de la ville; aspect qui est à son aise, ancoré dans la mentalité des gens. "Ifs been there for so long" nous dit-il à-dessus.

Dans cette exposition, la plupart des œuvres sont figuratives et s'inspirent de scènes significatives pour le peintre bien plus que d'un thème quelconque à partir duquel il aurait créé ses toiles. Gerald Collins avoue que certaines de ses toiles sont commerciales en ce sens que le sujet en est traité de façon à plaire au grand public. Toutefois, il considère que d'autres sont au contraire "anti-commerciales".

Il semble que Gerald Collins soit actuellement intéressé davantage à travailler à partir de thèmes spécifiques puisque tout récemment, il est inspiré, semble-t-il, par les scènes industrielles et les pompes à essence.

À mon avis, bien que certaines toiles soient intéressantes, d'autres laissent à désirer. Ce qui est intéressant tout de même, c'est ce que peut évoquer l'exposition dans son ensemble. Même si l'artiste lui-même souligne une incohérence de ce côté.

Les œuvres de Gerald Collins sont exposées jusqu'au 27 janvier à la Galerie Sans Nom.

Louise A. Bourque

MONUMENTS

Gerald Collins

Peintures récentes
du 8 au 27 janvier 1985

Galerie Sans Nom
347 rue St. George
Moncton, N.-B.

Cinéma à la G.A.U.M.

14 janvier **Queen Elizabeth** 1912, 40 min, muet, n/b. Mercanton et Desfontaines. Reconstitution romantique et théâtrale de certains épisodes de la vie de la reine Elizabeth I d'Angleterre. Interprétation du rôle par Sarah Bernhardt.

Überfall — 1928, 22 min, muet, n/b. Réal. Ernst Metzner (la seule réal. du décorateur de cinéma). Drame de l'avant-garde allemand racontant l'anxiété d'un homme qui cherche à fuir des maillottes qui tentent de le dépouiller de ses gains aux cartes.

La Galerie d'art du Centre universitaire de Moncton présente, jusqu'au 29 janvier, une exposition de gravures rassemblées par la Banque nationale du Canada, qui regroupe certains des plus grands noms de la gravure québécoise.

Également en montre, des photos réalisées par Roland Paillet, finissant en information/communication au Centre universitaire de Moncton. Il s'agit d'une série de photos humoristiques s'agitant en vedette le chanteur rock, Rod Stewart.

De plus, on peut voir les créations de deux artistes locaux: Paul Bourque et Daniel Vautour, qui nous montrent quelques-uns de leurs tableaux.

Tous sont les bienvenus. Les heures d'ouverture sont du mardi au vendredi de 12h30 à 16h30; les mercredis de 19h à 21h et les samedis et dimanches de 14h à 16h.

INFO

La chronique alimentaire: le sucre

« Et voilà un article renforçant notre culpabilité d'avoir consommé tant de sucres durant la période des fêtes », me direz-vous. Mais non, il s'agit tout simplement de vous informer au sujet du sucre, à vous de juger si vous suquez, votre sac peut souffrir. Le résultat pourrait s'avérer une sous-consommation de sucre, ce qui favorise la carie dentaire et un surplus de poids. La modération dans tout n'est plus un secret pour personne et le sucre ne fait pas exception.

Évidemment, l'adoption d'habitudes moins « sucrées » sous-entend un véritable sacrifice, mais la démarche est possible si elle se fait en douceur! Rien ne sert de courir, mais attention de ne pas faire marche arrière! Donc, en première partie, je vous propose une petite remise en question de notre consommation annuelle de sucre et en deuxième partie, quelques suggestions afin de faciliter une diminution graduelle de sucre raffiné dans nos menus.

Malgré les remontrances

répétées, notre consommation annuelle de sucre raffiné est d'environ 41 kg (90 lbs) par Canadien. Moyenne assez élevée pour une population qui achète aujourd'hui moins de sacs de sucre qu'il y a 25 ans!

On peut expliquer le phénomène par l'importante contribution du sucre « invisible » présent dans bon nombre d'aliments qui nous arrivent de l'industrie alimentaire.

Sans être un gros mangeur de bonbons ou de vrais sucres, vous ensemble comment on peut atteindre la moyenne nationale.

— En tartinant chaque pain grillé avec un peu de confiture (2 c. à thé par jour) on consomme 3 kg (7 lb 6 oz) de sucre par année.

— En ajoutant seulement 1 sachet de sucre aux deux cafés et deux thés quotidiens, on récolte 7 kg (15 lb 2 oz) de sucre par année.

— En mangeant chaque jour, un dessert de bonne réputation comme le « Jello », on absorbe 6 kg (17 lb 1 oz) de sucre par an;

— En buvant quotidiennement seulement 250 ml (8 onces) de boisson colorée et sucrée, type « Kool Aid », on ingurgite 7 kg (15 lb 2 oz) de sucre par an.

— En consommant quotidiennement une canette de 250 ml (8 onces) de boisson gazeuse, on avale 5 kg (12 lb 2 oz) de sucre par an.

En additionnant ces sucres quotidiens, apparemment inoffensifs, on constate combien il est facile de consommer 41 kg (90 lbs) de sucre au bout de l'année. On peut diminuer de façon importante la consommation de sucre « invisible » en devenant plus attentif au contenu en sucre des aliments préparés par l'industrie et en choisissant de préférence des aliments « sans sucre ajouté ». Il existe aussi des petits trucs très bénéfiques pour notre santé:

— dans les salades de fruits, utiliser du jus d'orange congelé et dilué ou du jus de pomme au lieu de préparer un sirop;

— remplacer graduellement les boissons gazeuses par du sucre par an;

— en partant des aliments minéraux (Purrier ou Evian), additionnées d'une tranche d'orange ou d'un peu de jus de fruit;

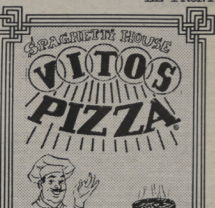
— une demi banane tranchée sur les céréales ou sur le pain grillé fait vite oublier l'absence de sucre ou de confiture;

— remplacer le lait au chocolat par des laits battus avec des fruits frais; il en résulte une économie de sucre et un investissement vitaminique;

— dans le café, utiliser du lait au lieu d'un substitut genre « Coffee rich », sucre par l'industrie.

On pourrait continuer cette énumération de petits trucs indéfiniment. En somme, remplacer le sucre par les fruits donne place à la variété. Mais, entre nous, on sait qu'il existe bien d'autres moyens et c'est peut-être l'occasion rêvée de se laisser aller à notre imagination. Et comme on est rarement fervent de la monotonie, on perd rien à essayer, au contraire on y gagne.

Bonne année à tous!
Elise Haché pour le comité des médias de l'École de Nutrition à l'étude des familles



Et même plus le lundi soir,
Spaghettis à volonté!

855-5000

726 MOUNTAIN RD.

MONCTON N.B.

Restaurant licencié Bar Salon

CKUM-MF

Avia de concours
POSTE: Président des Médias Académiques Universitaires Inc.

Exigences de base:

- Être membre ordinaire;
- Être citoyen canadien; (Loi de radiodiffusion)
- S'engager, s'il est élu, à ne pas occuper aucun poste de direction au sein de la corporation, de la Fédération étudiante de l'Université de Moncton Inc. ou de l'une de ses compagnies incorporées ou non-incorporées des facultés ou écoles.

Attributions: Le président est le premier dirigeant de la corporation. À ce titre, il:

- voit à ce que les politiques établies par l'Assemblée générale et le conseil soient communiquées au directeur général;
- convoque et préside les réunions régulières et spéciales du conseil;
- est le gardien attitré du sceau, des registres des archives et des documents officiels de la corporation;
- est le porte-parole officiel de la corporation;
- est en consultation étroite avec le directeur général afin d'être au courant des dossiers de la corporation;
- voit à l'exécution des tâches qui lui sont confiées par le conseil;
- signe avec le vice-président tous les documents officiels de la corporation.

Tous ceux et celles qui seraient intéressés/à par ce poste sont priés de faire parvenir leur candidature au: Président des élections CKUM-MF 159, avenue Massey, Moncton, N.-B. E1A 3E9

Les mises en candidature débuteront le 6 décembre 84 et se termineront le 16 janvier 85. La période de cabale aura lieu du 17 janvier 85 jusqu'au 23 janvier 85. L'élection du président se fera le 23 janvier 85 lors de l'assemblée générale des MAJU inc. à 19h.

soit, à nous faire parvenir des commentaires ou suggestions, soit cordialement invités à le faire à l'adresse suivante: Le Club des jeunes P.C. de l'U de M, c/o François Bourgeois, président du Club, 160

Morton, app. 206, Moncton, N.-B. E1A 3H6. Nous apprécions vos commentaires et participation.

Maurice Chasson
Directeur des orientations politiques du Club des jeunes P.C. de l'U de M

Jeunesse Canada Monde: déjà 14 ans

JEUNESSE CANADA MONDE, qui entame sa 14^{ème} année d'existence, est un programme d'échange international subventionné en partie par l'Agence Canadienne de Développement International (ACDI). Il vise à favoriser chez les jeunes la compréhension et l'appréciation du développement et de la communication interculturelle, tout en leur faisant prendre pleine conscience de leur rôle et de leur place dans le monde d'aujourd'hui.

JEUNESSE CANADA MONDE procède à la sélection de participants en vue de ses prochains programmes d'échange

avec des pays en voie de développement situés en Afrique, en Asie et en Amérique Latine.

Tout jeune Canadien(e) — en santé — qui a entre 17 et 20 ans (travailleurs étudiants ou en fin d'un emploi) peut s'inscrire, pour autant qu'il (elle) soit désireux(se) de devenir un développeur en participant à des projets de travail bénévole au sein de communautés, et de leur place dans le monde d'aujourd'hui.

Après un camp d'orientation d'une durée d'un mois, les groupes de JCM généralement composés de 7 participants canadiens et de 7 participants du pays

d'échange, ainsi que de 2 agents de groupe (un canadien et une personne du pays d'échange), s'engagent à une communauté canadienne en effectuant du travail bénévole dans l'un des secteurs suivants: agriculture, coopératives, l'environnement (écologie), les services sociaux, l'entreprise, les loisirs, les groupes communautaires.

Dans le pays d'échange, les participants travaillent à d'autres projets.

Le programme d'échange de JCM dure sept mois: la première moitié se déroule au Canada et la seconde dans le pays d'échange. La date limite

d'inscription pour les programmes d'échange de l'année 1985 est le 15 janvier, 1985.

Au cours du programme, tous les frais relatifs à la nourriture, au logement, et au transport sont assumés par JEUNESSE CANADA MONDE.

Pour obtenir un formulaire d'inscription, adressez-vous au bureau régional de l'atlantique.

JEUNESSE CANADA MONDE
1652, rue Barrington, 3^e étage
Halifax, Nouvelle-Écosse
B3J 2A2

Club des jeunes pc: orientation politique

La réunion de l'exécutif du Club des jeunes progressistes-conservateurs s'est tenue le mardi 4 décembre. Lors de cette réunion, on s'est d'abord rappelé les buts du Club qui sont de promouvoir et d'encourager les activités du Parti progressiste-conservateur, de contribuer à l'éducation des candidats du Parti et de formuler ainsi que de

mettre en oeuvre des programmes visant à:

- définir les objectifs du camp à participer aux activités du Parti.

Entre autres, on a proposé une série d'objectifs misés par le Club mais on définit les objectifs discutés étaient:

— Prendre position sur telle ou telle question intéressant la population,

• Organiser des rencontres politiques avec des députés provinciaux et fédéraux;

• Présenter des mémoires au gouvernement;

• Tenir des séries d'articles dans Le Front, ayant pour but d'informer les gens de nos activités;

• Organiser des soirées sociales;

• Faire des sondages et, pollitions, sur certaines questions concernant la communauté universitaire de Moncton;

• Mettre sur pieds, une campagne de financement et de recrutement.

C'est là que les quelques objectifs suggérés. Tout ceux qui sont intéressés soit à joindre le Club ou

Les éphémérides internationales

MONDE

Janvier:

1—Le Major-général Mohammed Bahari s'est imposé comme chef du parti après un coup d'état réalisé le jour précédent. Suite à cet événement, un conseil militaire suprême composé de 16 membres a été mis sur pied le 2 janvier.

2—À la suite d'une mission à Damas de Jesse Jackson, président noir et candidat à la nomination présidentielle au congrès du parti démocrate des États-Unis, la Syrie a libéré l'aviateur américain, Robert Goodman, qui dernier avait été abattu au-dessus du Liban le 4 décembre.

25—Dans son discours sur l'état de l'union 1984 adressé au Congrès, le président américain Ronald Reagan a pris l'engagement de placer une station de travail permanente dans l'espace des 1980's. Reagan a également fait état d'un déficit de dépenses de 180 milliards de dollars pour l'exercice 1985 et a insisté pour que des efforts bipartisans soient mis de l'année afin de réduire ce déficit d'une somme de 100 milliards de dollars en 3 ans.

Février:

5—Le premier ministre libanais Shafiq Wazzan et son cabinet ont démissionné alors que l'armée libanaise, soutenue par la milice musulmane, a combattu pendant une quinzaine jours à l'achèvement et de requêtes au sud de Beyrouth. Le jour suivant, la milice musulmane s'empara du contrôle de la majeure partie de Beyrouth ouest.

7—Le président Reagan a donné ordre aux 1000 hommes membres de la force de paix quadri-partie à Beyrouth de commencer à quitter la capitale libanaise et de se réfugier sur les navires mouillant au large des côtes. Le contingent

britannique s'est retiré le jour suivant tandis que l'Italie déclarait un retrait progressif de ses troupes.

8—Le président soviétique, Yeltsin, a été décidé à l'âge de 69 ans après avoir été à la tête de la super-puissance communiste pendant seulement 15 mois. Le 13 février, il a été remplacé à titre de chef du parti communiste. Le Konstantin Chernenko, le premier ministre du Canada Pierre Trudeau était parmi les principaux chefs d'état qui ont assisté aux funérailles de M. Andropov, qui on lui a vu le 14 février.

Mars:

5—Le président libanais, Amin Gemayel, a annulé une entente avec Israël portant sur le retrait de ses soldats du Liban.

14—Cuba a déclaré qu'elle renouvellerait ses armées fortes de 250 000 hommes en Angola, à condition que l'Afrique du Sud retire ses propres soldats d'Angola et du pays voisin, la Namibie.

30—Les États-Unis ont interdit la vente de 5 produits chimiques à l'Iran et à l'Iraq dans un effort pour empêcher toute guerre chimique entre ces deux pays.

30—La France a complété le retrait de ses troupes de l'Angola. Il s'agissait du dernier contingent français qui avait essayé de maintenir la paix dans la capitale libanaise.

Avril:

11—Le chef du parti communiste, Konstantin Chernenko a été élu président de l'Union soviétique.

17—À la suite d'un tir nourri à la mitrailleuse provenant de l'intérieur de l'ambassade libyenne à Londres, une police a été tuée et 13 Libyens ont été blessés au cours d'une manifestation

contre le gouvernement de Mouammar Kaddafi. Le jour suivant, le gouvernement de Margaret Thatcher a rompu les relations avec Tripoli et accordait aux Libyens réunis à l'intérieur de l'ambassade libyenne à Londres un délai d'une semaine pour quitter la Grande-Bretagne.

25—Le Nicaragua a demandé au tribunal international de La Haye d'ordonner aux États-Unis de mettre fin à l'aide volée apportée aux rebelles anti-gouvernementaux et d'arrêter la pose de mines dans le port de Nicaragua. Washington a répondu qu'elle ne reconnaissait pas l'autorité du tribunal dans cette question. Le 26 novembre, le tribunal répliquait qu'il détenait effectivement une juridiction dans ce pays.

Mai:

6—L'Union Soviétique a été l'un des Jeux Olympiques d'été de Los Angeles, prétextant que les mesures de sécurité n'étaient pas adéquates. Suite à cette décision, les États-Unis ont pris cette mesure de représailles à la suite du boycott par Washington des Jeux Olympiques de 1980 à Moscou.

14—Des élections parlementaires se sont tenues dans les Philippines et les opposants du président Ferdinand Marcos ont marqué des progrès importants.

20—Le ministre soviétique de la défense, Omit Ustinov, a déclaré que l'Union soviétique avait porteurs de missiles au large des côtes américaines.

22—Dans le cadre d'une initiative de paix impliquant 4 continents, les chefs de l'Inde, du Mexique, de la Suède, de la Grèce, de la Tanzanie et de l'Argentine ont demandé aux

puissances nucléaires de mettre fin à la production aux armes et au déploiement des armes nucléaires.

Juin:

1—Le conseil de sécurité des Nations-Unies a voté à l'unanimité tous les États de respecter la liberté de navigation dans le golfe Persique. L'Iran et l'Iraq ont annoncé un accord provisoire, prévu le 12 juin, afin de mettre un arrêt aux expéditions étrangères dans leur guerre.

7—Pierre Mauroy a été remplacé comme premier ministre de France par Laurent Fabius. Ce dernier a annoncé plus tard la formation d'un nouveau cabinet ou la représentation du parti communiste avait été éliminée.

27—Le premier ministre Trudeau a été choisi lauréat du prix de la Paix Einstein pour sa campagne visant à désamorcer les relations Est-Ouest.

Juillet:

12—Walter Mondale, candidat à la nomination présidentielle du parti démocrate a déclaré que Geraldine Ferraro, congressiste de Queens, New York serait sa co-candidate s'il remportait la nomination présidentielle du parti. Mondale a été nommé le 18 juillet et Geraldine Ferraro le lendemain. Cette dernière est la première femme et la première Italo-américaine nommée à titre de candidate-présidentiel d'un important parti politique américain.

25—Les ministres de l'agriculture de plus de 30 nations africaines ont signé une déclaration affirmant que leurs nations et gouvernements doivent assumer la large part de la responsabilité touchant l'alimentation de leurs masses affamées.

Août:

5—Le chef du parti travailliste d'Israël Shimon Peres, a été nommé premier ministre désigné. Il a promis de collaborer avec le premier ministre sortant Vitzhak Shamir afin de constituer un gouvernement d'unité nationale bipartisan.

20—Le congrès national du parti républicain a été inauguré à Dallas. Encore une fois, les délégués ont nommé Ronald Reagan comme candidat présidentiel et George Bush comme son co-candidat.

Septembre:

20—À Beyrouth, un terroriste a réussi à franchir dans un camion rempli d'explosifs, le barrage qui interdit l'accès à l'annexe de l'ambassade américaine. Le véhicule a explosé, tuant 11 personnes. Les responsables du coup se sont revendiqués par le groupe pro-iranien Jihad.

25—Le premier ministre Brian Mulroney a promis de raméliorer les relations Canada—États-Unis au cours d'un entretien qu'il eut avec le président Ronald Reagan à Washington. Les deux hommes ont décidé de tenir leur rencontre officielle de fin de semaine.

28—Le ministre des affaires étrangères soviétique Andreï Gromyko s'est entretenu avec le président américain Ronald Reagan pendant plus de 3 heures; pour Reagan, c'était le

premier entretien en tête-à-tête avec le porte-parole de haut rang des États-Unis en sa accession à la présidence en 1981.

Octobre:

12—La première ministre de Grande-Bretagne, Margaret Thatcher et plusieurs des membres de son cabinet sont sortis indemnes après l'explosion d'une bombe posée par des terroristes iraniens dans un hôtel de Brighton. Le groupe avait élu domicile à cet endroit pendant une conférence du parti conservateur. Quatre personnes ont perdu la vie, y compris le député conservateur Sir Anthony Bessy. Une cinquième victime est décédée le 13 novembre.

23—Aux Philippines, 4 des 5 membres d'une commission spéciale ont conclu que 3 généraux philippins sont parmi les 25 personnes impliquées dans l'assassinat du président Ferdinand Benigno Aquino survenu au mois d'août 1983, à l'aéroport de Manila. Dans un rapport séparé, le président de la commission soutient que seul un général et deux de ses subordonnés étaient impliqués dans cette affaire.

31—Indira Gandhi, première ministre de l'Inde pendant presque deux décennies, a été assassinée à la Nouvelle-Delhi par des partisans Sikh, membres de ses gardes du corps. À la suite du meurtre, les Hindous ont déclenché une vague de vengeance qui a duré

(suite à la page 13)

Fonds d'urgence pour l'Éthiopie

Vous devez, à présent, être au courant de la tragédie que vivent chaque jour, en Éthiopie, les victimes de la famine. Vous devez également savoir que les Canadiens ont répondu en grand nombre aux appels pressants lancés pour venir en aide aux Éthiopiens.

L'Éthiopie compte parmi les cinq pays d'Afrique les plus durement touchés par la sécheresse la plus dévastatrice des dernières années. Vous avez appris, dans la presse que 900 000 Éthiopiens mourront en 1984 et que sept millions risquent de mourir de faim.

En juin 1984, l'Entraide universitaire mondiale du Canada, une organisation non gouvernementale qui œuvre dans le domaine du développement international, a mis sur

un pied un programme de secours visant à apporter aux populations de l'Ogaden, en Éthiopie, des vivres et du matériel médical. Plus de moitié de plus n'est tombée sous la pluie et les récoltes qui se trouvent donc à présent dans une situation aussi dramatique que celle qui sévit déjà dans le Nord du pays.

L'équipe de l'EUMC, constituée de cinq Canadiens et de quinze Éthiopiens travaille actuellement dans l'Ogaden à l'organisation de la distribution des vivres et des médicaments de secours.

En collaboration étroite avec le Haut-Commissariat des Nations Unies pour les réfugiés et la «Ethiopian Refugee and Relief Commission», l'organisation gouver-

nementale officielle de secours de l'Éthiopie, l'EUMC est chargée de livrer des denrées alimentaires de base et du matériel médical d'urgence aux familles touchées par la région.

Par l'entremise de son secrétariat situé à Ottawa, de son bureau de Montréal et des trente comités locaux répartis dans tout le Canada, l'EUMC fait appel à votre générosité pour augmenter les quantités de vivres et de médicaments à distribuer. La campagne de souscription de l'EUMC «Fonds d'urgence pour l'Éthiopie» a pris un nouvel essor lorsque une femme d'Ottawa, mère de deux enfants, a décidé de son plein gré de faire don de son plein chek d'allocation familiale au Fonds d'urgence. Norma Ezzi, est son nom, a

également fait don de son temps afin d'encourager d'autres familles à suivre son exemple. Son histoire a été l'inspiration de nombreux Canadiens qui se sentent concernés par la famine en Éthiopie.

En contribuant au Fonds d'urgence pour l'Éthiopie, vous donnez à des milliers de familles de réfugiés éthiopiens l'aide dont elles ont désespérément besoin. Le succès de votre aide sera distribué directement par le personnel de l'EUMC sur place en Éthiopie méridionale.

Soyez généreux et faites parvenir votre chèque de soutien: 1850, rue Sherbrooke ouest, Montréal, Québec H3K 1G9 ou C.P. 3000 Succ. C, Ottawa, Ontario, K1Y 4M8.

331 MOUNTAIN ROAD
MONCTON, N.B.
506/855-2225

Dimanche 13 janvier:

12h00—Tournoi de billards.

Lundi 14 janvier:

13h30—Présentation de projets d'emploi d'été en génie ind. (S.C.I. et le Conseil de Recherches de Productivité du Nouveau-Brunswick)

19h00—Tournoi de cartes "200".

Mardi 15 janvier:

19h30—Conférence sur: "Évolution de la technologie dans les chemins de fer" par M. Jean-Guy Gagnon, ingénieur en chef, région Atlantique, pour C.N.

20h30—Vin et fromage.

Mercredi 16 janvier:

6h00 à 22h00—Visites à la centrale hydro-électrique Mactaquac et du moulin à pâte et papier de Nackawic.

Jeudi 17 janvier:

Journée d'identification

19h30—Soirée amateur à l'auditorium de la faculté d'éducation. Bienvenue à tous.

Vendredi 18 janvier:

20h30—Soirée sociale au salon étudiant avec concours entre les niveaux.

Samedi 19 janvier:

20h30—Soirée "Casino" à la rotonde avec Piano Bar au salon étudiant. Artistes Jacques Gauthreau et Louis Cyr, anciennement de Taxi.

Dimanche 20 janvier:

15h00—Rallye Clubs.

Les billets pour la soirée Casino seront disponibles sur l'heure du midi, à partir du mardi 15 janvier à la rotonde de la faculté des Sciences et de Génie.

Organisée par l'Association des Étudiants en Génie de l'Université de Moncton inc.

Inscription à l'Éducation permanente

L'Éducation permanente de l'Université de Moncton vient de faire paraître la liste des cours qui seront offerts après les Fêtes au Centre universitaire de Moncton.

Quelque 120 cours crédités de premier et de deuxième cycles seront disponibles à la population de la région, dans une trentaine de disciplines. La plupart des cours sont offerts dans le cadre de programmes d'études à temps partiel, que l'Université offre à la clientèle par le biais de l'Éducation permanente.

Les étudiants à temps partiel peuvent ainsi compléter un programme de baccalauréat en arts, en commerce, en éducation, en sciences infirmières ou en service social. Ils peuvent aussi s'inscrire à l'un des nombreux programmes de certificat offerts dans diverses disciplines telles que la comptabilité, les études familiales, la gérontologie, le marketing, la traduction, etc.

Un nouveau programme de certificat en informatique

sera offert pour la première fois à la session d'hiver. Ce programme intéressera ceux et celles qui travaillent comme pédagogues, programmeurs, chercheurs, administrateurs, techniciens et informaticiens.

En outre, un cours portant sur la gestion d'organismes bénévoles sera donné en février suite à une entente signée avec Télé-Université, une constituante de l'Université du Québec. Ce cours s'adresse particulièrement aux personnes qui œuvrent dans des organismes bénévoles et qui désirent accroître leurs connaissances en administration et en gestion.

L'inscription aux cours d'éducation permanente de la session d'hiver aura lieu les 3 et 4 janvier au local 316 de l'édifice Tailon, de midi à 20 heures. La liste des cours est maintenant disponible. On peut se la procurer en se présentant au bureau de l'Éducation permanente, au 340 édifice Tailon, ou en composant le 858-4121.

LE SERVICE DES LOISIRS SOCIO CULTURELS DE L'UNIVERSITÉ DE MONCTON PRÉSENTE

ANDRÉ SIMARD

DANS

LA VOIX DES AUTRES



Douglas "Coco" Lévesque

La Sagouine

Jean Drapeau

et comme invité spécial
SON

SPECTACLE DIMITATION DE PERSONNAGES POPULAIRES

DATE: LE SAMEDI 26 JANVIER, 85

LIEU: L'AUDITORIUM DES SCIENCES DE L'ÉDUCATION DU CUM

HEURE: 20h00

ENTRÉE: 35 ÉTUDIANTS, 55 ADULTES

Élections générales à la FEUM Président(e) d'élection

La FEUM recevra les mises en candidature pour le poste de président(e) des élections générales de la Fédération. Ceux et celles intéressés(e)s au poste sont priés(e) de faire parvenir leur candidature au bureau de la FEUM. Le ou la candidate(e) sera choisi(e) lors de la réunion régulière du 24 janvier 1984 au local 106 des arts.

L'équipe de l'Université de Moncton s'est classée parmi les premiers au Concours de mathématiques du Conseil des provinces Atlantiques sur les sciences (CIPAS-APICS).

En effet, l'équipe formée de Yves Gallant, de Moncton, et Linda Gagnon, de Rivière-du-Portage, s'est classée 4e parmi 12 universités éligibles lors du concours qui a eu lieu pendant la réunion annuelle de CIPAS — Mathématiques, à Sackville, en novembre dernier.

Au concours individuel, Yves Gallant s'est classé 4e parmi une trentaine de participants.

Remerciement

Nous voudrions remercier M. Edmond Babineau, professeur de Sciences religieuses, de nous avoir permis de présenter l'Islam à l'occasion d'un cours donné le 5 décembre correspondant à la célébration de la naissance du prophète "Mahomet". Cette occasion fut instructive à notre avis car cela nous a permis de répondre aux questions des étudiant(e)s concernant l'une des trois grandes religions. Nous espérons que ce n'est qu'un début et que le débat se poursuivra car c'est en dialoguant que l'on arrive à se faire une idée précise sur la question.

Encore une fois, merci et nous souhaitons aux étudiant(e)s une bonne fin de semestre.

Néhi, Amem, Bassau

Les "49 ers" seront champions

Les jeux sont faits dans la ligue Nationale de football. Le prochain "Super Bowl" devrait être l'un des plus excitants. La force de frappe des Dolphins de Miami, Dan Marino, le quart-arrière, peut anéantir l'équipe adverse d'une seule passe. Marino sera sans aucun doute le joueur à surveiller pour les "49ers" de San Francisco.

Les Dolphins peuvent compter sur d'excellents receveurs de passes, Mark Duper et Mark Clayton, sont les cibles préférées de Marino. Les Steelers en ont eue la preuve lors du match

Conférence américaine. Si les Dolphins jouent avec autant d'intensité que celle déployée face aux Steelers, leur rapidité d'exécution et leur facilité de marquer des points pourront les avantage. Mais il ne faut pas oublier que les "49ers" de San Francisco disposent d'un excellent quart-arrière: Joe Montana. Les "49ers" ont conservé cette saison une fiche de 15 victoires et une défaite en ligue régulière. Ce qui prouve qu'ils possèdent une excellente formation. L'expérience sera un atout très

important pour les "49ers" par 3 points.

Mais d'après l'avis de certains observateurs, dont Joe Dumont, les "49ers" seront les vainqueurs du XIXe Super Bowl avec une ligne première très solide qui permettra à Joe Montana d'avoir beaucoup de temps pour exécuter les jeux. De plus, la défense des "49ers" selon lui, pourrait certainement contre l'excellent quart-arrière, Dan Marino. L'importance de Ray Wershing sur l'eye Von Schamard des Dolphins au niveau des bottes de placement pourra faire la différence.

Dumont soutient que l'attaque au sol des "49ers" est plus efficace, toutefois, malgré une nette supériorité du côté des instructeurs chefs, en Don Shella des Dolphins. Les "49ers" de San Francisco devraient remporter le Super Bowl par 3 points.

Pour Hughes Chiasson, les Dolphins devraient remporter sur les "49ers" par 10 points. La ligne offensive est supérieure et possède des meilleurs receveurs de passes. Par contre, Joe Montana est plus mobile que Don Marino donc les Dolphins,

avec la régularité de Marino démontrerait tout au long de la saison devant remporter, ce qui signifierait un premier championnat depuis leur dernière conquête en 1973.

Selon Paul-Emile Robichaud, les Dolphins de Miami ont tous les ingrédients pour remporter le Super Bowl, cela est surtout dû à la force de frappe de Marino et de l'excellente combinaison de receveurs de passes en Mark Duper et Mark Clayton. Les 45 points marqués face aux "Steelers" lors du match de

championnat de la conférence américaine démontrerait très bien que Marino peut percer l'excellente défense des "49ers". Selon lui, marquer autant de points face aux Steelers, qui posséderont l'une des lignes défensives de la ligue prouve que Marino peut résister à l'importation de leur défense.

J'avoue maintenant que la défense des "49ers" est supérieure à celle des Dolphins, mais les Dolphins peuvent accorder beaucoup de points, car Marino peut riposter avec force. Daniel Hébert

L'âge d'or et le conditionnement physique

Des citoyens aînés, venant des clubs d'âge d'or de la région de Moncton, ont subi, récemment des examens au Centre universitaire de Moncton afin de déterminer leur condition physique.

Les participants suivent, depuis quelques années, des sessions d'exercices données par l'Université de troisième âge du CUM. Le but de ces cours est d'améliorer la santé physique des participants, les gardant ainsi à l'écart, en ayant ce que possible, des médicaments et des services médicaux.

Jusqu'ici, on vérifiait l'état physique de ces personnes par le truchement d'examen écrits. Mais grâce à un programme de conditionnement visant les personnes âgées des comtés de Kent et Westmorland, et du sud de Northumberland, les citoyens aînés ont pu passer des examens scientifiques qui permettent de

mesurer le niveau d'adiposité, de flexibilité, de force et d'endurance cardio-vasculaire. Ce programme de conditionnement a été rendu possible grâce à une subvention du ministère de la Santé.

Après un an d'activités physiques libres et organisées, les responsables du programme de conditionnement pour les citoyens aînés, Lise Couturier-Jardins et Normand Landry, professeurs à l'Université du troisième âge, feront bientôt les mêmes examens aux personnes âgées afin de mesurer l'amélioration qui s'est produite dans le conditionnement physique du groupe cible.

Les résultats ainsi recueillis permettront de fixer des normes de condition physique pour les personnes de 65 ans et plus.

Programmation de l'Aréna pour le deuxième semestre

Activité	Heure/durée	Début	Format	Raisonnable	Frée d'essai
Patinage	dimanche 17h15-18h45	13 jan	club	Debbie Maczorske	
Ballon sur glace	dimanche 19h00-21h00	13 jan	club	Joan Fortin	\$5-équipe
Hockey masculin	18h15-23h00	11 jan	club	André Frenette	\$5-équipe
Hockey féminin	18h15-23h00	11 jan	club	Nelson Gagnon	\$5-équipe

RESERVATIONS DE LA GLACE (Alison J.L. Lévesque)

Procédure à suivre:

1. Téléphonez 858-4533.
2. La demande de réservation doit être faite 48 heures à l'avance.
3. Un minimum de 10 étudiants est requis pour obtenir une réservation.

N.B. La réservation devra être reportée d'une semaine à l'autre.

Hockey : Horaire des ligues

Hockey semi-compétitif

Équipes

- 1. République
- 2. Pas achetés
- 3. Gaulois
- 4. Académie District "B"
- 5. Power Team
- 6. Océans
- 7. Golden Boys
- 8. Fétus du Nord
- 9. L'Arctique
- 10. J.R.

Parties régulières

le 10 janvier

10:15-11:15 1 vs 2

7:30-8:30 3 vs 4

7:30-8:30 5 vs 6

8:45-9:45 7 vs 8

10:00-11:00 9 vs 10

le 20 janvier

10:15-11:15 9 vs 2

14:30-15:30 1 vs 7

15:45-16:45 8 vs 10

le 21 janvier

10:15-11:15 4 vs 5

10:15-11:15 3 vs 7

7:30-8:30 10 vs 1

8:45-9:45 4 vs 9

10:00-11:00 5 vs 8

le 26 janvier

10:15-11:15 6 vs 7

10:15-11:15 10 vs 4

7:30-8:30 3 vs 6

8:45-9:45 1 vs 8

10:00-11:00 2 vs 5

le 11 février

10:15-11:15 9 vs 9

7:30-8:30 1 vs 7

7:30-8:30 1 vs 4

8:45-9:45 2 vs 10

10:00-11:00 3 vs 6

le 16 janvier

10:15-11:15 3 vs 10

le 19 janvier

6:15-7:15 4 vs 6

7:30-8:30 5 vs 8

8:45-9:45 7 vs 9

10:00-11:00 9 vs 1

le 24 janvier

13:15-14:15 5 vs 3

14:30-15:30 2 vs 6

le 11 mars

10:15-11:15 1 vs 5

le 12 mars

6:15-7:15 10 vs 7

7:30-8:30 9 vs 6

8:45-9:45 3 vs 2

10:00-11:00 8 vs 4

le 18 mars

10:15-11:15 6 vs 10

parties éliminatoires (les chiffres représentent le classement des équipes)

le 18 mars

AJ 7-85-84 1 vs 4

B 85-80-100 2 vs 3

le 25 mars

gagné A vs gagnant B

Horaire:hockey compétitif

Division O

1. Albatros

2. Étoiles

3. Label's Light

4. Jiggle

5. Division Bleu

6. Warriors

7. Panthers

7. Schonnors

8. Éducation

Physique et Lotoix

le 10 janvier

18:15 5 vs 9

19:30 4 vs 2

20:45 7 vs 6

20:15 1 vs 3

le 17 janvier

18:15 2 vs 3

19:30 1 vs 4

20:45 7 vs 8

21:15 3 vs 9

le 24 janvier

18:15 2 vs 3

19:30 1 vs 4

20:45 7 vs 8

21:15 3 vs 9

le 31 janvier

18:15 2 vs 6

20:45 5 vs 1

21:15 8 vs 4

le 14 février

18:15 2 vs 6

20:45 5 vs 1

21:15 8 vs 4

le 21 février

18:15 2 vs 6

20:45 5 vs 1

21:15 8 vs 4

le 28 février

18:15 2 vs 6

20:45 5 vs 1

21:15 8 vs 4

le 7 mars

18:15 2 vs 6

20:45 5 vs 1

21:15 8 vs 4

le 14 février

18:15 2 vs 6

20:45 5 vs 1

21:15 8 vs 4

le 21 février

18:15 2 vs 6

20:45 5 vs 1

21:15 8 vs 4

le 28 février

18:15 2 vs 6

20:45 5 vs 1

21:15 8 vs 4

Hockey gentilhomme

Équipes

1. Pégases

2. Bouts

3. Éperiers

4. Onze à un

5. Label's Hologramme

le 10 janvier

18:15 5 vs 9

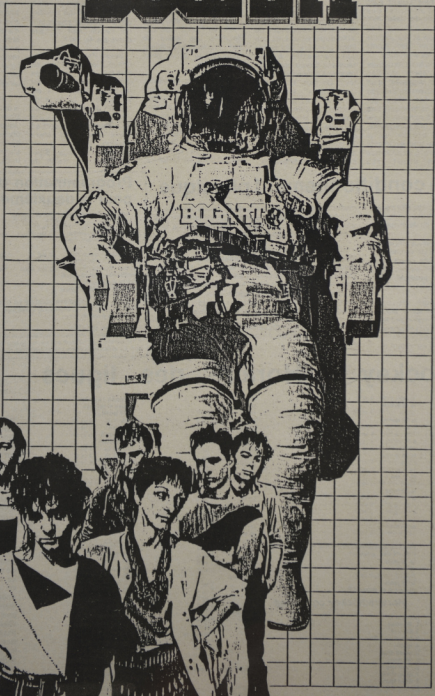
19:30 4 vs 2

20:45 7 vs 6

UN BEAU BOUT POUR LA LNH

(SHS) La Ligue nationale de hockey vient de procéder à un échange dont toutes les équipes sortent gagnantes... et les joueurs en meilleure santé : un nouveau but qui débute de la saison remplace l'ancien modèle lancé il y a 57 ans par Art Ross. Pesant 160 livres, contre 200 pour son prédécesseur, le nouveau but est fixé par deux crochets qui font seulement saillie de trois quarts de pouce au-dessus de la glace. Des aimants le maintiennent en place mais cèdent sous un impact de 185 livres. Un changement bienvenu pour les joueurs car l'ancien but, pratiquement indéchirable avec ses piquets de huit pouces, était cause de bien des blessures. L'inventeur est un Ontarien de Watertown, Dennis Meggs. Qui a dit que le hockey canadien n'innovait plus?

BOGART



**Δ
U
K
Δ
C
H
O
25
26
JAN**